Célébrons la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin

au Camp du Lac Sainte-Anne avec le Cercle Edmonton de l'ACFA.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 JUIN 1962 — No 31

A.C.F.A.

Fructueuse Assemblée à la Rivière-la-Paix

Lundi le 11 juin, les responsables de l'ACFA dans la région de la Rivière-la-Paix se réunissaient en Assemblée dans le but d'organiser du travail concret. Ont répondu à l'appel de M. Gérard Maisonneuve, de Falher: MM. Raymond Maisonneuve, Fernando Girard, Henri Moquin, Louis Lamothe, Joseph Doucette, Maurice Bouchard, M. et Mme Arthur Thibault et les RR. PP. Joseph Forget, Jean Marsan et Guy Goyette.

Le but de cette Assemblée a été clairement exposé par M. Fernando Girard: étudier comment l'on pourrait, sur le plan régional, servir de lien entre notre population et l'Exécutif de l'ACFA: comment également faire rayonner notre Association dans notre milieu.

Notre première décision a été de diviser tout notre territoire en quatre sections et de confier la responsabilité de chacune de ces sections à l'un ou l'autre des quatre membres du Conseil général qui y représentent la région. La répartition s'est faite comme suit:

a) Raymond Maisonneuve s'occupera particulièrement de Joussard, McLennan et Donnelly;
b) Gérard Maisonneuve sera le parrain de Guy et de Falher;
c) Joseph Doucette surveillera les activités à Girouxville, Tangente, Eaglesham et Spirit River;
d) finalement Fernando Girard s'est vu confier St-Isidore, Marie-Reine, Jean-Côté et Peace River.

Répondant à un appel de M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, le Comité décide de convoquer en Assemblée spéciale tous les Commissaires de la grande division et tous les Commissaires locaux. Cette Assemblée aura lieu dès qu'une date définitive aura été fixée, après entente avec M. Chauvet.

En principe, les membres du Comité sont favorables à l'idée de confier aux Dames le soin de grouper sur base régionale, les Associations de Parents et Maîtres. En pratique, l'on croit préférable de remettre à plus tard la réa-

(suite à la page 8)



Durant son séjour au Canada la Reine-Mère a été accueillie triomphalement à Montréal, Ottawa et Toronto. Cette photographie a été prise au moment où elle se rendait au Monument des Morts de guerre, à Ottawa.

La semaine

Dans le monde

Le principal événement de la semaine a été l'accord signé entre les trois princes laotiens. M. Souvanna Phouma a pris officiellement le titre de premier ministre du royaume laotien. Les trois princes sont arrivés à un accord pour la formation d'un cabinet de coalition après plusieurs jours de conservations. M. Souvanna Phouma a le soutien de l'Union Soviétique. Le nouveau chef de gouvernement a reçu des télégrammes de félicitations de Moscou, Pékin et Washington. Les Etats-Unis se sont dits prêts à venir en aide financièrement au Laos.

La crise laotienne avait été provoquée par la démission du premier ministre et par la menace que faisait peser sur ce petit pays asiatique la fraction communiste du pays. Certains observateurs sont sceptiques quant au bien fondé de la crise. Ils pensent qu'en fin de compte, les trois princes qui sont des frères, ont mis au point une tactique qui leur permet d'obtenir des subsides pour renflouer les finances du Laos à la fois des Américains et des Russes. Lorsque le trésor est prêt à tarir, on déclenche une petite crise qui justifie la demande de crédit et permet de faire marcher l'économie du pays.

Il y eut déjà d'autres crises de ce genre, mais il est évident qu'étant donné la position stratégique du Laos entre la Chine communiste et l'Inde, les Etats-Unis soutenus en cela par plusiures nations du monde libre ne veulent pas courir le risque de voir le communisme engloutir le royaume.

De leur côté, Moscou et Pékin tout en se médiant de leurs partisans renflouent la caisse des éléments de gauche.

* * *

Le climat politique ne s'améliore

(suite à la page 8)



A gauche, l'honorable John Diefenbaker dont le Parti Conservateur a été reporté au pouvoir avec 117 sièges, contre 96 accordés aux Libéraux, 30 aux Créditistes et 19 aux membres du NPD. — A droite Me Marcel Lambert qui a été de nouveau élu dans la circonscription d'Edmonton-Ouest.

Les Pères Franciscains de la Custode de l'Ouest canadien acceptent une première mission au Pérou

Le 23 juin 1961, le T.R.P. Federico Richter, o.f.m., provincial des Franciscains au Pérou demandait à la Custode franciscaine du Christ-Roi de l'Ouest canadien de leur envoyer un prêtre pour Toquepala, ville de 6,000 âmes, au sud du Pérou.

Mais bientôt, l'évêque du diocèse de Tacna, Pérou, offrit aux Franciscains un autre champ d'apostolat, à Moquegua, cédant ainsi Toquepala aux Pères Jésuites.

MOQUEGUA ET TIME SITE:

Ville de 12,000 habitants dont la plupart sont espagnols et catholiques, du moins nominalement, Moquegua est aussi une des régions les plus abandonnées du Pérou, au point de vue spirituel. Elle est la capitale du département du même nom et son organisation matérielle s'avère assez intéressante. Les Religieux Franciscains établis au Pérou de 1700 à 1821 y avaient déjà fondé un collège florissant "Propaganda Fidei".

Leur future paroisse s'appelle Santo Domingo. Deux communautés religieuses y sont établies: les Franciscains Missionnaires de Marie et une communauté péruvienne des Soeurs du Tiers Ordre. En plus de leur travail à Moquegua, les Pères canadiens desserviront une population de 500 familles, mineurs, postée à Time Site.

NEGOCIATIONS:

Le Nonce Apostolique du Pérou et S.E. le cardinal Landazuri Ricketts, o.f.m., ont exprimé leur joie et satisfaction à la nouvelle de l'installation de la Custode franciscaine à Moquegua et Time Site. De même, Rome prit position en faveur de ce projet. Et c'est le 30 juin 1962 (au plus tard) que le personnel suivant doit se rendre à leur poste, soit: les RR. PP. Wilfrid Brazeau, supérieur et curé; Raynier Chabot, assistant; Barthole Charbonneau, assistant, et le Frère Rudolph Kolodychuk.

LE PERSONNEL:

R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m.: né le 8 janvier 1908 à St-Lambert, P.Q., et ordonné en 1936. Il vint dans l'Ouest où il remplit plusieurs charges, à la fois supérieur et curé. Au moment de se rendre au Pérou, il quitte sa charge de supérieur et curé à la paroisse N.-D., Alberni, C.B.

R.P. Raynier Chabot: né le 21 février 1919, à Québec, et ordonné en 1946. Arrivé dans l'Ouest en 1954, il fit du travail paroissial à Maillardville, C.B., Régina, Sask., et Saint-Charles, Man.

R.P. Barthole Charbonneau: né le 29 juillet 1923 à Ste-Rose du Lac, Mon., et ordonné en 1950. Le Père Berthole avait déjà missionné au Pérou.

Le Frère Rudolph Kolodychuk: né le 12 février 1914 à Haight, Alta, et fit profession en 1943. Le Frère est également un ancien missionnaire du

(suite à la page 3)

Le scrutin de lundi dernier

Dans les 17 Comtés de l'Alberta

Acadia (PC 4,072)
xJack H. Horner (PC) 8,335
G. M. Hewson (CS) 7.480
Walter P. Hourihan (L) 2,073
Floyd Johnson (NPD) 1,006
James Robinson (L.-Ind) 303
John Naismith (All-Can) 182

Athabaska (PC 5,278)
xJack Biggs (PC) 9,365
Jules Van Brabant (L) 5,194
Joseph Mikkelsen (CS) 4,274
Pierre M. Vallée (NPD) 1,243

Battle River-Camrose (PC 6,912)
xClifford Smallwood (PC) 12,653
James A. Smith (CS) 6,623
Robert Jones (L) 2,802
Alfred Arnston (NPD) 1,405

Bow River (PC 7,049)
xEldon Woolliams (PC) 9,353
Francis J. Porter (CS) 6,451
Earl Hastings (L) 3,169
Gardon Bowers (NPD) 1,516

Calgary Nord (PC 25,446)
xDouglas Harkness (PC) 22,386
Robert Simpson (CS) 13,264
Harry S. Rowbatham (L) 9,723
Harry Pope (NPD) 5,001

Calgary Sud (PC 22,443)
xArthur Smith (PC) 21,370
Frank S. Morley (L) 12,064
Robert Woodman (CS) 8,799
F. William Hanley (NPD) 3,790

Edmonton Est (PC 8,795)
xWilliam Skoreyko (PC) 9,099
Lucien Maynard (CS) 7,512
John Decore (L) 6,487
D. Thomlinson (NPD) 4,002

Edmonton-Strathcona (PC 18,615)
xTerry Nugent PC) 15,506
S. A. Sorenson (CS) 13,149
Roy C. Marler (L) 11,557
W. D. McLean (NPD) 5,010

Edmonton Ouest (PC 22,393)
xMarcel Lambert (PC) 19,370
J. Harper Prowse (L) 16,100

(suite à la page 5)

A.C.F.A. — Télécommunications . . .

De/du Cercle Edmonton
Date/heure 11h.30 a.m., juin le 6.

Destinataire: TOUS LES CANADIENS FRANÇAIS
Adresse: EDMONTON ET LES ENVIRONS.

TOUS CANADIENS INVITES A CELEBRER ST JEAN BAPTISTE 24 JUIN AU LAC STE ANNE — STOP — ENTREE GRATUITE — STOP — PLAISIR ET JEUX POUR TOUTE FAMILLE — STOP — PRESENCE DE CHFA ET TIRAGE BILLET CHANCEUX DU CLUB DE LA RADIO POUR VOYAGE EXPOSITION SEATTLE — STOP — FEU DE CAMP ET RONDES — STOP — CLOTURE PAR GIGANTESQUE FEU D'AITIFICE ET TIRAGE D'UN JEUNE AGNEAU A GARDER OU A REVENDRE — STOP — JOURNEE SERA BELLE POUR S'AMUSER AU GRAND AIR — STOP — AU PLAISIR DE SE REVOIR — STOP —

Dr AIME ARES
PRESIDENT DU CERCLE

CORRECTIONS:
* **IL N'Y AURA PAS DE MESSE SUR LES LIEUX —**
* **DES "HOT DOGS" ET DU CAFE SERONT DISPONIBLES POUR CEUX QUI LE DESIRENT.**

A.E.B.A.

Réunion du Comité du Programme tenue au Collège Saint-Jean samedi dernier

Le 16 juin avait lieu la dernière réunion du Comité du Programme. Le R. P. Forget fit un court rapport de sa visite au Manitoba, de la Relève franco-manitobaine, dont les activités sont intéressantes: un concours oratoire, des cours d'expression et de chansonnettes à la radio. Leur succès est attribuable en grande partie au concours d'un adulte responsable, M. Gaborieau.

L'Agenda de cette réunion: Organiser la réunion annuelle de l'AEBA. La date proposée: le 6 octobre. L'endroit: l'Auditorium du Jubilé. La durée: de 10h. à 3h.30, le 6 octobre. L'agenda:

1—Les constitutions de l'AEBA;
2—Les rapports des présidents de chacun des cercles régionaux;
3—Les rapports du Comité du programme, du Comité Catéchistique;
4—Le rapport d'orientation du Président de l'AEBA; rapport de la secrétaire;
5—Discours du Président de l'AEBA;
6—Elections des nouveaux officiers.

Après le succulent dîner servi au Collège, les discussions se continuent. Il est question des expériences qui seront tentées par des volontaires dans les différentes régions; ces expériences porteront sur le programme et les livres de français. Le R.P. Forget est nommé coordinateur de ces expériences.

Rév. Soeur Cécilia-Marie, de Beaumont, lit un rapport d'une étude des livres de Nathan, faite par le R.P. Duchesneau, afin d'éclairer les membres du Cercle Lacombe, et peut-être les autres cercles. Rév. Sr Marie-de-St-Joseph fit rapport des activités et travaux du Comité du programme du Cercle Lacombe.

Une période de discussions suivit la lecture de ces rapports. Puis, il fut question des Concours de français. On a trouvé la présentation des questionnaires bien satisfaisante. On a relevé quelques erreurs qui s'étaient glissées, surtout dans la dictée de certains grades. On a regretté que certains Cercles n'aient pas reçu de Clefs pour la correction des examens. Il est proposé que le Comité du Programme s'occupe du problème des examens dès sa première réunion, le 5 octobre prochain.

M. Moquin, président du Cercle Pie XI, offre au Comité une liste de vocabulaire préparé par les professeurs des grades 3 et 4 de la région de Bonnyville.

Cette intéressante réunion s'est terminée par la prière.

M. Gérard Moquin a été chargé de reviser les Constitution de l'AEBA dont le texte sera mis à l'étude à la réunion d'octobre prochain.

Le Comité du Programme désire exprimer ses plus sincères remerciements au Révérend Père Lacerte, recteur du Collège Saint-Jean, ainsi qu'aux dévouées religieuses, pour l'aimable hospitalité reçue au Collège, et pour le très succulent dîner servi au réfectoire. Nos meilleurs MERCIS !

Radio-Canada veut établir à Ottawa un poste-clef de langue française

Ottawa. — La Société Radio-Canada doit présenter une requête au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion afin d'établir à Ottawa un poste-clef de son réseau radiophonique de langue française. De plus Radio-Canada qui utilise déjà son poste torontois CJBC pour la diffusion d'une demi-heure d'informations en langue française projette de développer progressivement sa programmation française dans la ville-reine, où on compte actuellement quelque 60,000 Canadiens parlant le français.

Un porte-parole de Radio-Canada a dit que les démarches auprès du ministère fédéral des Transports ont déjà été faites pour faire réserver une longueur d'ondes à Ottawa pour un éventuel poste de radio de langue française. Pour ce qui est de Toronto, le poste CJBC possède déjà toutes les autorisations nécessaires; le seul point à soumettre au Bureau des gouverneurs concerne une extension du temps de diffusion en langue française à compter du 1er octobre prochain.

La transformation du poste de radio torontois CJBC, qui est le poste-clef du réseau Dominion, est liée aux progrès réalisés dans la fusion des réseaux radiophoniques de langue anglaise, Dominion et Trans-Canada.

Actuellement CJBC diffuse la demi-heure d'informations françaises émanant de Montréal entre 10 et 10h.30 dans la soirée. On projette d'ajouter à la suite des informations une seconde demi-heure de chansonnettes françaises à l'intention des auditeurs torontois.

La même source a précisé que Radio-Canada espère que la fusion de ses deux réseaux de langue anglaise sera complétée vers le 1er octobre. Le poste CPBC diffusera alors un plus grand nombre d'émissions en langue française. Les autorités de Radio-Canada espèrent même produire un certain nombre de programmes au poste torontois pour le bénéfice de tout le réseau français.

Pour Ottawa, Radio-Canada doit présenter une requête au bureau des gouverneurs de la radiodiffusion pour l'établissement d'un poste de radio de langue française qui selon le même porte-parole "serait un poste-clef" de tout le réseau radiophonique français. Le dossier au sujet de ce projet est actuellement en préparation.

Il reste deux longueurs d'ondes à attribuer à Ottawa. Le printemps dernier le BGR a décidé de réserver une de ces longueurs d'ondes pour un poste français, et elle a réservé sa déci-

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Le Canada achètera 3 sous-marins modernes pour remplacer ceux prêtés par la marine royale britannique. Le ministre de la défense a précisé à Edmonton, que les submersibles seront achetés en Grande-Bretagne.

* * *

Le Canada a nommé un ambassadeur dans la République Centre d'Afrique. Il s'agit de M. Furgence Charpentier, qui représente également Ottawa au Congo, au Gabon et au Tchad. Cette nomination fait partie du programme canadien destiné à renforcer les liens diplomatiques avec les contrées africaines de langue française.

* * *

Radio-Canada télévisera la finale de la Coupe Grey, qui sera disputée le premier décembre prochain à Toronto. Le président de la Société, M. Alphonse Ouimet, a accepté l'offre du réseau privé de télévision, qui a acquis les droits de la Classique de Football moyennant 175 mille dollars.

* * *

La Commission des Transports en commun de Toronto a approuvé l'idée de transformer le métro en abri contre les retombées radio-actives. L'une des deux voies resterait libre pour la circulation, tandis que l'autre pourrait donner refuge à plus de 100,000 personnes. Le directeur général, M. English, a toutefois déclaré à Toronto que la Commission ne paiera pas un seul sou des 870 mille dollars que coûtera cette transformation.

* * *

Les écoles séparées d'Edmonton auront recours à la télévision, à partir d'octobre prochain, pour l'enseignement du français. Une série de 30 émissions hebdomadaires est en préparation, pour les 40 établissements catholiques de la capitale de l'Alberta. 15 des programmes seront sur film, et les 15 autres en direct.



Les trois princes du Laos qui se sont entendus pour former un Cabi net de coalition, apportant ainsi à leur pays la paix et la neutralité. — Ce sont: Boun Oum à gauche, Souvanna Phouma au centre et So uphanouvong à droite. — Souvanna Phouma a pris les rênes du gouvernement.

La semaine

A Québec

Le ministre de la santé du Québec, M. Couturier, a déclaré que le projet de loi visant à établir une surveillance sur l'administration des hôpitaux, constitue un pas vers l'évolution sociale de notre province. Pour le député, Alcide Leclerc, de l'Union Nationale de Charlevoix, cette mesure est plutôt un pas vers la nationalisation des hôpitaux, de la médecine et des services hospitaliers. Toutefois, les députés de l'Union Nationale ont voté avec ceux du gouvernement en faveur de ce projet de loi, à l'issue dun abondant débat.

* * *

L'Assemblée législative de Québec a adopté en troisième lecture, par 42 voix contre 25, le projet de loi augmentant la taxe sur l'huile à diesel. Le carburant sera désormais frappé d'un impôt de 18 cents et demi le gallon, au lieu de 13 cents. Le chef de l'Opposition, M. Thompson, a souligné que la nouvelle taxe grèvera le budget de la Commission des Transports de Montréal de 440 mille dollars par année. M. Parent, libéral de Hull a répondu que l'augmentation ne dépassera pas cent mille dollars, car le gouvernement

Tout dépend de l'amour

M. l'abbé dans la maison des trois vieilles filles

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Aussitôt dit, aussitôt fait, Hélène sortit fiévreusement une feuille de papier. Caroline y écrivit en caractères distingués ce qu'Apollonie lui dicta. Comme elles étaient précisément en plein travail pour porter très respectueusement à la connaissance de Son Excellence... de lassurer que le curé de la paroisse serait certainement prêt à certifier leur sincérité, on frappa à la porte. Effrayée, Caroline mit sa plume de côté, Apollonie ouvrit. C'était le vicaire.

"Oh! excusez-moi de vous déranger à nouveau !"

—Vous ne dérangez jamais", répondit Hélène d'un ton suave avec le sourire mystérieux de la Joconde. — Nous écrivons justement à un vieil ami. L'amitié est quelque chose de très beau, n'est-ce pas ?"

—Certainement."

—Du reste", poursuivit la rusée Hélène, — tout dépend de l'amour, uniquement de l'amour."

—Tout au moins très souvent", dit le vicaire légèrement surpris. Que signifiaient ces paroles?

—Vous désirez sûrement quelque chose, Monsieur l'Abbé.

—Vous l'avez deviné, chère mademoiselle Hélène. J'ai égaré la clef de la maison, or j'ai une invitation ce soir et je vous prie de me prêter la vôtre.

—Ce n'est pas nécessaire, Monsieur l'Abbé. Nous veillerons jusqu'à votre retour .

—Oh! non. Il est possible que cela dure longtemps. Je ne voudrais pas que pour moi vous abrégiez votre sommeil.

—Pour vous, nous sommes prêtes à tous les sacrifices", répliqua onctueusement Caroline. — Chez qui êtes-vous donc invité, si je ne suis pas indiscrète ?

—Chez le marchand de primeurs Citronati.

—Oh! un excellent chrétien."

Lorsque le vicaire fut parti, Hélène déclara: "Vous voyez. Que va-t-il faire chez ce vieux garçon, sinon boire et jouer aux cartes? Et on appelle cela du ministère. Il faudra aussi le faire savoir à l'évêque."

Elles continuèrent donc leur lettre jusque tard dans la nuit. Lorsque l'abbé Lange rentra, malheureusement il n'était pas ivre, elles étaient en train de signer avec des paraphes enjolivés: "Vos très humbles diocésaines, Caroline, Hélène et Apollonie."

Le travail était fait. Toutefois, elles ne voulurent expédier la lettre qu'un jour plus tard. Elles désiraient en effet parler du cas à Monsieur le Curé de la paroisse; d'autre part, elles espéraient avoir en mains, avant le lendemain soir, une preuve irréfutable contre le vicaire.

Mais n'anticipons pas et suivons l'ordre chronologique des ruses des trois soeurs. Comme tous les vrais chrétiens, elles ne reculaient pas devant la dépense pour arracher à la ruine un frère dans la foi. Apollonie courut chez un marchand d'articles électriques, acheta un microphone, un haut-parleur et le câble nécessaire. A peine le vicaire était-il parti au catéchisme qu'Apollonie se glissa dans sa chambre, ne fouina pas, par exception, sur le secrétaire, mais installa adroitement le microphone sur la tringle des tentures de la fenêtre. De là le câble passa aisément par la croisée le long du mur pour aboutir à leur chambre.

Ce jour-là, les vieilles filles ne lavèrent pas la vaisselle après le repas de midi. Comme des idoles indiennes elles s'assurent devant le haut-parleur et elles y seraient encore assises aujourdhui, enveloppées de toiles d'araignées, si le vicaire n'était pas rentré. Il fut du reste longtemps avant d'arriver. Mais finalement, on entendit la clef tourner et quelqu'un entra. Bientôt après on siffla un air guilleret. "Ce n'est pas un chant d'église", chuchota Hélène. Apollonie haussa les épaules, comme si elle voulait dire: Est-ce que tu t'attendais à pareille chose? C'est probablement un couplet de sa comédie. Plutard la machine à écrire crépita. Durant des heures. Cela ne rebuta aucunement les trois curieuses. Elles avaient appris à attendre. Si seulement elles avaient pu lire ce qu'écrivait le vicaire.

Tout à coup Caroline donna une bourrade à ses soeurs; on frappait à la porte du vicaire. L'abbé cria: "Entrez!"

Les vieilles filles quittèrent leurs chaises, elles bouillaient d'impatience. Tao dressa sa queue comme une antenne. Ça y est, elle entre, la dame mystérieuse et ne se doute pas que chacune de ses paroles, chacun de ses murmures, même sa poignée de mains sont épiés par six oreilles vigilantes.

Mais quelle déveine ! Ce n'était pas la dame attendue, c'était Monsieur le Curé.

"Pourquoi n'est-il pas entré chez nous d'abord ?" demanda Hélène.

—Par tactique", expliqua Caroline. — Nos plaintes auprès de lui n'ont donc pas été totalement vaines. Je le savais bien, notre curé ne laisse pas en plan ses plus fidèles brebis. Attendez ! vous allez voir la manière dont il va chapitrer l'abbé.

—Pst, pst" dit tout bas Apollonie, car le curé commençait à parler. Tout d'abord il parut examiner la chambre. Il déclara, en effet, que pour lui tout était trop froid, trop moderne, mais naturellemetn la jeunesse avait le droit de s'arranger selon son propre goût.

—Comme il commence adroitement!" chuchota Caroline. — Oh! c'est un homme plein d'esprit. A sa fête je garnirai de crème au beurre la tarte aux noix."

Puis le curé s'informa de Mademoiselle Amanda. Etait-elle venue la veille ? Oui, répondit le vicaire et il lui avait conseillé de se montrer courageuse et d'épouser le marchand de primeurs Citronati, finalement ce qui devait décider, c'était moins l'âge que l'amour. Le soir même il en avait du reste parlé avec Citronati.

—Très bien", dit le curé. — Ah ! une autre question: Comment vous entendez-vous avec les propriétaires de votre logement ?"

Il vous aurait fallu voir comment les trois soeurs approchèrent leurs oreilles du haut-parleur pour que pas une syllabe n'échapât au filet de leur curiosité.

Le vicaire ne répondit pas immédiatement. Il suçait probablement sa pipe. Caroline, en tout cas, affirmait sentir la fumée à travers le haut-parleur.

—Si je fais abstraction du chien", commença le vicaire. — Oui, faisons abstraction du chien", dit immédiatement le curé en l'interrompant. — Ce chien est, en effet, la seule créature dans cette villa que je puisse regarder, sans être obligé de penser aussitôt: remercie Dieu de n'être pas marié.

—Qu'est-ce que cela veut dire ?" dit Caroline d'une voix entrecoupée,— Monsieur le Curé nous renie ?"

—Pst, pst ! fit Apollonie. — Comprends donc, Caroline; c'est une feinte, une manoeuvre, il veut par là connaître la véritable opinion de l'abbé. Tu ne comprends pas ?"

Caroline fit un geste d'acquiescement mais elle ne comprenait pas. Hélène et Apollonie aussi commencèrent à avoir des doutes, lorsqu'il leur fallut entendre comment le curé arrachait au vicaire sa véritable opinion.

"J'ai déjà plus de soixante ans, disait le curé et chaque jour je m'artériosclérose davantage, mais en face de ces trois limonades éventées je me sens aussi frais que de la bière sortie du tonneau."

—Quoi ?" gémit Caroline avec effroi. — Il nous appelle des limonades. Eh bien! désormais il pourra faire sa tarte lui-même."

Le curé poursuivit en disant qu'il ne tiendrait pas trois jours de suite dans la maison des trois vieilles filles. Il n'avait qu'à contempler la mine hypocrite de Caroline pour être envahi par des idées biscornues. Il s'était dit une fois: il faudrait avoir une belle petite bombe et la déposer pendant la nuit devant la porte de la villa. Quand elles sortiraient pour aller à la première messe, tout en passant au crible, en guise de pieux exercice, tout le voisinage suivant toutes les règles de l'art de calomnier, alors boum! Mais c'étaient là des idées pécheresses, indignes dun ecclésiastique. Que Dieu daigne lui pardonner.

—Il ne le fera jamais", ne put s'empêcher de crier Hélène, puis les larmes jaillirent de ses yeux.

Le curé n'était pas encore au bout de sa confession. Que son jeune ami, ajouta-t-il, se rappelle combien le Sauveur a blâmé les Pharisiens. Or, ces Pharisiennes étaient dix fois pires, elles qui employaient leur temps et leur argent uniquement pour noircir leur prochain. Ce qu'il y avait d'idiot c'est quon était quand même obligé de faire la cour à ces femmes-là, car elles représentaient d'une certaine manière la presse de la paroisse. Il fallait donc les supporter et abandonner le reste au tribunal de Dieu. Lui, le curé, il navait pas l'habitude de porter rancune à quelqu'un. Mais aujourd'hui encore il ne pardonnait pas à Hélène d'avoir fait partir de la chorale son meilleur ténor. Quant à Apollonie, c'était un dragon devant lequel saint Georges aurait reculé.

Les trois soeurs étaient sur le point de s'évanouir. Le curé leur donnait coup de grâce sur coup de grâce. Le curé de leur paroisse qu'elles portaient aux nues et qu'elles croyaient avoir depuis longtemps rendu souple comme un gant.

"Le marteau !" cria Apollonie; elle courut à la cuisine, prit le marteau et le brandit pour démolir, sinon le curé, tout au moins le haut-parleur, lorsque le vicaire se mit à parler:

"Permettez, Monsieur le Curé, vous me semblez mal renseigné. Si je fais abstraction du chien, ce Tao insupportable, je trouve les trois soeurs ravissantes, presque ensorcelantes. Au début je craignais de les avoir scandalisées par ma prédilection pour la musique américaine, pour les tableaux modernes, pour le sport. Je n'en aurais pas été surpris. Finalement, il appartient aux vieux vins bien soignés de mépriser le jus à peine fermenté.

—Des vins soignés . . . à votre santé! En tout cas elles sont si amères que le diable en aura des démangeaisons au bout de la queue, quand il sera obligé de les boire", dit le curé en l'interrompant.

—Pourtant qu'est-ce qui s'est passé? Ces trois demoiselles ont montré la plus grande compréhension et même une condescendance maternelle pour toutes ces choses. Et quand nous avons conversé ensemble, jamais une parole médisante n'a été proférée contre des tiers. Souvent je me suis dit: si seulement toutes les dames de cet âge étaient aussi discrètes! Aussi je crois que des innocentes personnes ont une réputation qu'elles ne méritent pas. Si jétais obligé de quitter la maison des trois vieilles filles, je ne le ferais qu'à regret. J'ai à peine connu ma mère et je crois que notre Père céleste m'a envoyé à la place ces trois bonnes dames, chacune avec son caractère, mais toutes avec un coeur d'or.

Ce que le vicaire dit ensuite n'a plus d'importance. Caroline, Hélène et Apollonie étaient assises et pleuraient à fendre le coeur. Leurs larmes effaçaient de leur âme toute méchanceté et toute fausseté. Et finalement il leur fallut monter sur leurs chaises pour ne pas être noyées dans ce flot de larmes. Et cela, vous le dites vous-mêmes, aurait été dommage.



Ce groupe de jeunes filles de St-Vincent, à l'Ouest des Indes, viennent d'arriver à l'aéroport de Montréal. Elles travailleront dans des foyers canadiens pour au moins un an, après quoi elles seront éligibles pour la naturalisation canadienne.

Un musée qui évoquera l'époque des pionniers

Ottawa. — Le Dr L. S. Russell, directeur intérimaire de la section d'histoire humaine du Musée national, a commencé à collectionner toutes sortes d'objets dont on se servait dans les premiers temps de la colonie: il montera un musée de l'ère des pionniers à l'occasion de la célébration du centenaire de la Confédération.

Le Dr Russell a déjà recueilli une foule d'articles, qu'il garde dans un grand entrepôt situé à Hull.

Des ustensiles de cuisine, des outils de vieux meubles et autant d'autres objets qui semblent sans aucune importance pour le commun des mortels deviennent des plus précieux entre les mains du Dr Russell. Natif de Brooklyn N.-Y., il a passé la plus grande partie de sa vie à Calgary.

Tous ces objets seront un jour utilisés pour orner, meubler et donner une atmosphère de l'ère de la Confédération à un nouveau musée dont la construction sera terminée avant 1967. ....

CUISINE COMPLETE

Par exemple, ceux qui visiteront ce musée y trouveront une cuisine complète avec une cheminée dans laquelle étaient chauffés les aliments. Ils y verront aussi une vieille boutique de forgeron.

Il y aura des intérieurs de maisons dotés du mobilier dont se servaient nos ancêtres dans les années 1800; des pharmacies du temps, un magasin général, une école, un bureau de médecin, etc.

Le Dr Russell a commencé l'an dernier, à collectionner ces articles domestiques dans le but d'aménager son musée. Il a jusqu'au 1er juillet 1967, pour terminer son oeuvre au complet, car c'est à cette date qu'aura lieu l'ouverture officielle du musée.

Sur les lieux, il y aura des personnes, vêtues de costumes d'époque, qui agiront à l'intérieur du musée comme si elles vivaient dans l'ancien temps: le forgeron forgera du fer; la cuisinière fera la cuisson et le pharmacien vendra ses pilules.

Le Dr Russell se rend un peu partout pour obtenir des objets anciens et, parfois, il doit faire face à certaines difficultés.

Ainsi, à Terre-Neuve, le premier ministre Joseph Smallwood a protesté contre l'intrusion des chercheurs de souvenirs du gouvernement fédéral dans sa province. "Il s'emparent de tout ce que nous avons de mieux en fait d'antiquités", a-t-il dit.

De plus, la popularité des objets antiques, qui s'est développée au Canada, a attiré les Américains: ils achètent tout ce qu'ils peuvent.

Le Dr Russell signale que certains Américains achètent des objets au Canada et les revendent aux Etats-Unis en disant que ce sont des morceaux authentiques de la Nouvelle-Angleterre.

—Je n'ai jamais vu couler de larmes sans être attendri.

Montesquieu

Les mots qui restent

Double shuffle

Sir Thomas Chapaie a expliqué de façon très claire ce qu'était le **double shuffle** qui fit tant de bruit, il y a près de trois quarts de siècle. Nous résumons son beau travail sur cette manoeuvre politique. En 1858, le gouvernement Macdonald-Cartier donnait sa démission, à la suite d'un vote hostile de la Chambre. George Brown fut chargé de former un nouveau gouvernement. A peine le nouveau ministère fut-il formé, qu'un vote de non confiance fut adopté. M. Brown demanda alors la dissolution du Parlement; le gouverneur Head la refusa; Brown n'avait plus qu'à désigner, ce qu'il fit aussitôt. Son gouvernement avait vécu quarante-huit heures. Cartier fut chargé de former le nouveau ministère. Pour exempter ses ministres de subir une nouvelle élection, Cartier eut recours à une loi adoptée en 1857 dont une clause disait: "Lorsqu'une personne occupant la charge de receveur-général, d'inspecteur-général, de secrétaire de la province, de commissaire des terres, d'orateur du Conseil législatif, de président du Conseil exécutif, de ministre de l'Agriculture ou de maître général des postes, et étant en même temps un membre de l'Assemblée législative ou un membre élu du Conseil législatif, résignera sa fonction, et, dans le délai d'un mois après sa résignation, acceptera une autre des dites charges, elle ne rendra pas par là vacant son siège à la Chambre ou au Conseil." Il n'y avait pas un mois que le ministère Macdonald-Cartier avait résigné, Cartier choisit pour ses ministres tous les anciens membres du cabinet Macdonald-Cartier moins deux, mais chacun d'eux prit un ministère différent de celui qu'il avait auparavant. C'est cette manoeuvre habile et légale, mais peut-être peu honnête, que l'on appela le **double shuffle.** M. Chapais dit: "On mêla deux fois coup sur coup le jeu de cartes ministériel. Les anciens ministres, devenus nouveaux ministres, conservèrent donc leur mandat, tandis que, spectacle piquant, M. Brown et ses collègues, pour avoir été pendant quarante-huit heures des fantômes de ministres, se voyaient obligés de retourner devant leurs électeurs." Les adversaires du gouvernement Cartier en appelèrent aux tribunaux, mais la Cour du Banc de la Reine décida à l'unanimité que les ministres n'avaient pas violé la loi. Cette affaire du **double shuffle** défraya pendant des mois la polémique des journaux, mais le tour était joué, et en politique c'est ce qui compte.

D'après sir Thomas Chapais, Cours d'Histoire du Canada.

Pierre-Georges Roy

SAINT JEAN-BAPTISTE

Les événements qui entourent la naissance de Jean montrent que Dieu l'a choisi pour jouer un rôle dans son peuple. Lis l'Evangile du jour; le récit de Saint Luc laisse deviner le mystère d'une vocation personnelle. Toute vocation prophétique relève d'un choix de Dieu. Tout chrétien, à sa manière, doit aussi dans sa vie annoncer le Christ.

"Et toi, petit enfant, qu'on nommera prophète du Très-Haut, tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies". (Luc 1, 76)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 20 JUIN 1962

La Bible vous parle

Celui qui honore son père truovera de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé.

(Eccli 3, 5)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Les deux Cités Etudiantes du Collège Saint-Jean ont eu une année très active

Nous reproduisons les discours de MM. Richard Bérubé, président de la Cité Etudiante au niveau de l'Immatriculation, et de Daniel Nadon, président de la Cité Etudiante aux Arts. Ces discours furent présentés lors du banquet de fin de l'année en l'honneur de l'exécutif sortant de charge.

R.P. Supérieur,

Révérends Pères,

Chers amis,

Descartes a écrit: "La volonté est ce qu'il y a en nous de plus personnel: notre intelligence et notre sensibilité ne sont que nôtres; notre volonté... c'est nous-mêmes". Richelieu voulait bannir de la langue le mot 'impossible", et Napoléon disait que ce terme "n'était pas français et ne se trouve que dans la langue des sots". Ces textes bien connus, mais en parallèle avec la constatation du manque fréquent de volonté chez les élèves, ont arrêté notre choix sur le thème suivant: l'esprit de décision. Ce thème servit de point de départ et de noeud à nos délibérations et agirs pour l'année 1961-62.

C'est au camp de la Cité, l'automne dernier, que nous avons pris ce mot d'ordre. C'est là également que nous avons tâché de dresser un programme d'études et d'activités, qui verrait à l'application de ce thème à notre vie d'étudiants.

Depuis le mois de septembre, nous avons essayé d'exercer notre volonté dans tous les domaines de notre vie: propreté de la maison, application à nos études, assistance aux messes libres, nécessité d'un budget pour chaque élève, etc. Bien sûr, les fruits de nos discussions et de nos efforts ne sont pas toujours tangibles, mais nous osons croire qu'ils auront aidé un certain nombre d'élèves à mieux se donner à leur devoir d'état.

Comme par les années passées, la Cité a voulu laisser aux élèves à venir des marques visibles de ses agirs. Il y a l'appareil de télévision à l'annexe, qui a baissé notre bourse de $150.00.

Nous donnerons bientôt des signes aux deux premiers de chaque classe, à savoir 16 médaillons, et une douzaine de médaillons aux meilleurs athlètes. Le gilet blanc portant l'écusson du Collège, la bague, devenue désormais symbole de notre appartenance à l'Alma Mater, voulaient continuer d'heureuses traditions.

Dans nos discussions nous avons constaté la nécessité de former deux organismes nouveaux dans le sein même de la Cité. D'abord, un Club du Président qui serait composé de membres autres que ceux de l'exécutif de la iCté. Le président des externes, M. Robert Motut formait un Club analogue chez les externes. Ce Club du Président a fourni à la dernière campagne électorale de jeunes orateurs aux talents très prometteurs.

Aussi, un Club du cinéma a été organisé afin de faire connaître la vraie valeur des films. Au cours de leur réunion les membres étudiaient différents aspects du film, tels que la technique, la cote morale, etc.

Puisque l'occasion se présente, je voudrais remercier très sincèrement le Père Bilodeau pour l'aide soutenue qu'il nous a apportée cette année. Merci également à tous les Pères pour leur dévouement à notre endroit.

Richard Bérubé,
Beaumont, Alberta.

M. Daniel Nadon prenait ensuite la parole.

R.P. Supérieur,

Révérends Pères,

Chers Confrères,

Je voudrais, tout d'abord, féliciter M. Bérubé et son conseil pour le magnifique travail qu'ils ont accompli durant l'année qui se terminera bientôt. A M. Garant et au nouveau conseil, je voudrais les mêmes souhaits pour-, ô. voudrais offrir les mêmes souhaits pour la victoire que vous avez remportée lors des dernières élections. Il y a longtemps que je n'ai pas vu une campagne électorale aussi vivante que celle qui s'est déroulée dernièrement. J'espère que cette énergie, messieurs, se prolongera jusqu'à la fin de votre terme. Si vous voulez bien me le permettre, je vous donnerai quelques petits conseils qui, je l'"espère, vous aideront à accomplir votre tâche.

Comme vous le savez tous, un des buts du collège est de former des chefs, chefs qui seront à la fois énergiques, dévoués et fiers de leur héritage. Durant ce terme, vous aurez l'occasion de goûter aux exigences que demande une telle position. Vous serez au service des autres. Ils ont mis leur confiance en vous parce qu'ils reconnaissent en vous des qualités de chefs. Vous devez en être fiers de cette confiance qu'ils vous ont témoignée, mais en même temps, il ne faut pas oublier vos responsabilités envers eux. Sans doute les exigences de vos charges vont demander parfois de grands sacrifices. Parfois les décisions que vous prendrez ne seront pas bien acceptées du groupe. Mais si vous avez leur bien à coeur, leurs plaintes seront supportables et vous y trouverez de la satisfaction personnelle. Vos confrères ne seront pas les seuls à profiter de votre travail. Il n'y a rien qui enrichit un homme plus que le don de soi. Si vous accomplissez votre tâche consciencieusement, vous allez certainement réussir dans toutes vos entreprises.

Enfin, écoutez toujours les conseils de votre aumônier. Avec son expérience, il saura vous guider dans la bonne voie.

Encore une fois, je voudrais vous féliciter tous, et vous souhaiter bonne chance durant la période de votre mandat.

* * *

A la distribution des bourses, des trophées et des insignes d'honneur, MM. Michel Chauvet, Robert Chauvet et Paul Denis répétaient les discours qu'ils avaient prononcés durant l'année au Club du Président. Le R.P. Lacerte, o.m.i., Recteur, offrit des bourses aux élèves suivants:

M. Robert Gaucher, de Bonnyville,
prix d'excellence;
M. Michel Behiels, de McLennan,
prix d'application
M. Maurice Normand, d'Edmonton,
prix de progrès en français.

C'est au R.P. Fernand Champagne que revient de remettre des insignes aux deux premiers de chaque classe:

Versification A (Grade XI):
Orest Barabash, Edmonton, Alberta
Raymond Baril, Edmonton, Alberta.
Versification B (Grade XI):
Jean Benoit, Chauvin, Alberta
Raymond Belisle, Edmonton,.
Méthode A (Grade X):
Denis Leduc, Bonnyville,
Jean-Paul Robertson, Falher.
Méthode B (Grade X):
Joseph Dierkhising, Connar Creek,
John Perry, Calgary.
Syntaxe A (Grade IX):
Denis Neider, Prince-Albert, Sask.,
Roger Parent, N.-Battleford, Sask.
Syntaxe B (Grade IX::
Jerry Wilsh, Regina, Sask.,
Denis Normandeau, Kamloops, C.B.
Eléments A (Grade VIII):
Jean-Bernard Jubinville, Edmonton,
Marc Moreau, Edmonton.
Eléments B (Grade VIII):
Grégoire Gaumont, Fort Sask., Alta,
Albert Leroux, St-Paul.

PROMOTIONS
SANS EXAMENS:

Eléments A:
David Belland, St-Paul,
Jules Brassard, Hinton,
Gilles Denis, Carrot River, Sask.,
Jean-Bernard Jubinville, Edmonton,
Gérald Lamarre, Maillardville, C.B.,
Marc Moreau, Edmonton,
Jean-Pierre Pelletier, Edmonton.

Eléments B:
Jean-Marie Chrétien, St-Paul,
Grégoire Gaumont, Fort Sask., Alta,
Albert Leroux, St-Paul.

Syntaxe A:
Raymond Arès, Edmonton,
Maurice Bouchard, Maillardville,
Robert Gaucher, Bonnyville,
Rémi Gobeil, Beaumont,
Léo Houle, St-Albert,
Ernest Joly, St-Paul,
Noel Levasseur, Buffalo Narrows, Sask.
Marcel Leroux, Maillardville, C.B.,
Denis Neider, Prince-Albert, Sask.,
Roger Parent, N.-Battleford, Sask.,
Robert Patenaude, Edmonton,
Laurent Trudeau, Fairms, Alta.
Syntaxe B:
Jerry Welsh, Regina, Sask.
Méthode A:
Georges Calvez, Edmonton,
Paul Garant, Donnelly,
Denis Leduc, Bonnyville,
Jacques Plamondon, Ft Emith, NWT
Jean-Paul Robertson, Falher
André Roy, Delmas, Sask.
Simon Roy, Delmas, Sask.,
Denis Tardif, St-Paul, Sask.
Méthode B:
Daniel Albas, Uranium City, Sask.,
Joseph Dierkhising, Connar Creek,
Maurice Normand, Edmonton,
John Perry, Calgary.

* * *

Enfin, le R.P. Guy Lacombe offrait les trophées et les médailles d'honneur aux meilleurs sportifs.

Trophèes:
Paul Ledet, Maillardville, C.B.,
prix d'excellence au ballon-panier;
Daniel Albas, Uranium City, Sask.,
prix d'excellence au hockey;
André Noel, Guy,
meilleur compteur au hockey;
Ernest Joly, St-Paul,
meilleur athlète.
Insignes d'honneur (hockey):
Daniel Albas, Uranium City, Sask.,
Patrice Drapeau, Hinton,
Denis Leroux, St-Paul,
Kenneth Dufresne, Girouxville,
Pierre Leroux, Maillardville, C.B.
Ballon-panier:
Henri Marsolais, Maillardville, C.B.,
Léo Houle, St-Albert,
Emile Mercier, Dawson Creek, C.B.,
Denis Renaud, Edmonton.
Ski:
Denis Labonté, Beaumont,
Robert Chauvet, Legal.
Gymnastique:
Marc-Henri Chabot, Marie-Reine.

Autour du prochain Concile oécuménique

"Votre concours est indispensable"

"Nous comptons sur vous, et d'une façon toute particulière à l'approche du second Concile du Vatican, événement considérable dont on peut espérer qu'il exercera une influence bienfaisante au-delà même des frontières de l'Eglise catholique sur les hommes de bonne volonté", a dit, le 28 mai, Jean XXIII en recevant les membres du Congrès de la Fédération internationale des directeurs et rédacteurs en chef de quotidiens. "Pour atteindre ce but, en tenant compte des conditions du monde d'aujourd'hui, le concours des campagnes de presse apparaît non seulement comme utile, mais en quelque sorte comme indispensable."

Le pape rappelle que le Bureau de presse du Concile sera développé et poursuit: "Nous désirons beaucoup, en effet, que les journalistes ne soient pas, faute d'informations suffisantes, réduits à formuler des conjectures plus ou moins vraisemblables et à lancer des idées, des opinions, des espérances qui se révéleraient ensuite mal fondées ou erronées. Une information — limitée certes, par les exigences de la discrétion — mais positive et suffisamment abondante leur permettra d'exercer ici leur noble profession dans des conditions satisfaisantes. Nous l'espérons pour nous-mêmes et pour leurs lecteurs".

Le pape met en garde les informateurs contre l'attrait du spectaculaire, de l'apparat extérieur de l'Eglise, c'est-à-dire de l'accessoire: "Vous savez comme nous que pour certains publicistes, ce qui semble compter le plus dans la vie de l'Eglise, cest ce qui s'adresse aux yeux et à l'imagination: la manifestation extérieure, la couleur locale, la chronique des événements, surtout les plus spectaculaires. On veut faire des reportages au Vatican, explorer, photographier, filmer . . . et comme il est impossible de donner toujours satisfaction à ces demandes, qui se renouvellent constamment, il risque de s'ensuivre un certain malaise, une sorte de désillusion ou de regret que l'Eglise ne se prête pas plus volontiers aux exigences de la publicité."

Mais ce qu'il y a de plus important dans l'Eglise, c'est "le témoignage qu'elle a rendu au cours des siècles, les vérités qu'elle enseigne... Le journaliste qui ne s'en tient pas aux notations extérieures, a-t-il dit, mais qui sait observer cette vie profonde de l'Eglise, remarque qu'à côté de l'Eglise qui parle, il y a l'Eglise qui se tait. Comme une mère de famille avisée, elle recourt à la parole et à l'exhortation, mais elle sait aussi, àl'occasion, user de la discrétion et du silence".

Le pape a parlé enfin de "la discipline de l'attente". Une présentation hâtive des nouvelles peut parfois causer "un grave dommage à la société, un plus grave encore aux rapports internationaux . . .

"On entend dire parfois que les journalistes n'ont pas toujours l'habitudede rectifier une erreur ou une exagération ,selon les exigences d'une parfaite loyauté. Il revient à votre conscience professionnelle d'ôter tout fondement à cette allégation."

Les mécanismes de la préparation fonctionnent à merveille

Un des journalistes qui ont demandé avec le plus d'insistance que l'opinion publique soit correctement informée sur les événements de l'Eglise, le Dr Otto Roegele, directeur du "Rheinischer Merkur", rapporte ses impressions romaines à la veille de la dernière phase du Concile.

Il a éprouvé "une bienfaisante surprise" à constater que le pape, tout en manifestant son intérêt profond, tout en insistant avec certaine impatience pour qu'on aille bon train, qu'on respecte les délais prévus, se montre très attentif à ne pas déranger les travaux de préparation; qu'il évite tout ce qui pourrait donner l'impression qu'il cherche à l'influencer ,voire à imposer ses conceptions.

Evidemment il s'ensuit que le climat et le style des délibérations ont évolué de manière très diverse suivant les commissions. Dans la plupart on discute comme à une table ronde, sans que l'avis d'un cardinal l'emporte forcément sur celui d'un religieux. Mais ici ou là, les méthodes pour fixer l'ordre du jour ou pour avancer telle discussion plutôt que telle autre sont plus autoritaires.

"Ce n'est pas un secret, dit-il, que les textes élaborés par la commission théologique sont inquiétants pour beaucoup dans la mesure où plutôt que d'apporter une aide à la science et à la pastorale, ils présentent un rétrécissement superflu, voire dommageable, du champ de la discussion théologique. On espère par conséquent que la Commission centrale traitera ces textes d'une manière très critique."

Ce n'est pas trahir un secret non plus que d'ajouter à ce que dit le Dr Roegele qu'elle ne s'en prive pas. D'ailleurs, lui-même a appris qu'elle "a compris le penchant au perfectionnisme et à la surenchère d'orthodoxie". "Le pape, dit-il plus loin, ne pourrait si largement laisser les commissions à elles-mêmes, s'il n'avait pas la certitude que leur mécanisme fonctionne excellemmen. Or, on en reçoit la confirmation de tous côtés, cest effectivement le cas. Quelles que puissent être les réserves du journaliste concernant une politique de presse insuffisante, force lui est de constater que le secrétaire général du concile, Mgr Pericle Felici, 'est considéré de façon générale comme un organisateur de génie et comme un machiniste extrêmement loyal, compréhensif, appliqué, toujours serviable, de l'appareil gigantesque et compliqué des commissions et sous-commissions."

Un jésuite suggère le retour à l'élection populaire des évêques

S'adressant, dans la dernière semaine de mai, à un groupe de laïcs du collège Sainte-Croix du Massachusetts, le R.P. Walsh, théologien de la Compagnie de Jésus, a émis le voeu que le deuxième Concile du Vatican rende aux laïcs quelque droit de regard dans le choix de leurs évêques.

Si la participation du peuple chrétien à l'élection des évêques, en honneur durant le premier millénaire, a été découragée au Moyen Age, c'est que les nobles et les princes exploitaient à leur profit le privilège électoral populaire et portaient sur les sièges vacants leurs proches et amis personnels. Mais de nos jours, estime le P. Walsh, les possibilités de corruption des élections épiscopales sont très réduites. Et une élection par les fidèles — la nomination définitive demeurant réservée au pape — conduisait les catholiques à "montrer plus d'intérêt pour les soucis et les ennuis de leurs chefs spirituels". En outre, la restauration des élections épiscopales faciliterait le rapprochement des Eglises. "Une Eglise catholique dotée d'une hiérarchie élue serait indubitablement plus attrayante pour nos frères séparés des Eglises protestante et orthodoxe aussi bien que pour les millions de croyants qui n'appartiennent à aucune Eglise, mais qui sont attachés à la démocratie".

Le dollar à un taux définitif

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Fleming, a déclaré que le gouvernement ne songe pas à modifier le taux actuel d'échange du dollar canadien à 92½ cents par rapport au dollar américain.

Le taux "est définitif et final", a dit M. Fleming dans une déclaration émise par son bureau.

"Nous sommes décidés à maintenir le taux de 92½ cents malgré les pressions de toutes sortes".

Le ministre de l'agriculture, M. Alvin Hamilton, avait déclaré à une conférence de presse à Vancouver qu'il était en faveur d'une autre dévaluation du dollar à 90 cents.

Voici des disques splendides

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, nous livrent trois enregistrements qui plairont partout en Canada, aux Etats-Unis où on parle et chante en français.

Franco-albertains ces trois enregistrements vous rappelleront de bien doux souvenirs et de plus il vous aideront dans votre impérieux devoir de garder une âme française en vos enfants.

Présentons tout d'abord ces trois enregistrements.

Jean Lumière nous arrive dans la série Alouette ALP-15. Il nous arrive avec "Le temps des cerises" que nous avions entendus à Edmonton en 1929 avec Adrienne d'Ambricourt au club de La Vérendrye; "La Paimpolaise"; "Reviens"; "Ah! ce qu'on s'aimait"; "L'Angélus de la mer"; 'Voulez-vous danser grand'mère"; "Quand l'amour meurt"; "Envoi des fleurs"; "Roses de Picardie"; "Les roses blanches"; "La chanson des blés d'or"; "Tout ça parce qu'au bois d'Chaville".

N'avais-je pas raison?

N'est-ce pas, que vous les anciens, vous avez connu tous ces airs!

Vos enfants les connaissent-ils?

* * *

Le deuxième, de la série Alouette ALP-13, met en vedette Dany Dauberson.

Ce n'est pas ancien par les airs; ce n'est pas non plus ultra-moderne !

C'est une voix d'homme a-t-on dit. Grande, élancée, elle interprète avec vigueur ses chansons.

Voici quelques aisr: "Ses mains"; "Celui que j'attends"; "Flâner tous les deux"; "Des fleurs pour mademoiselle"; "Mélancolie"; "Est-ce ma faute" et quelques autres airs.

Un beau disque, pour vous adultes, mais qui rejoindra le goût actuel des jeunes et cela fera, s'ils chantent ces airs, un heureux pendant à la chanson américaine qui nous envahit partout.

* * *

Vous les jeunes, connaissez encore davantage notre dernier interprète: André Claveau, Alouette ALP-16.

André Claveau est connu en Canada par la radio, la télévision, ses enregistrements.

La voix est agréable et son interprétation nuancée.

Claveau nous fait entendre Eté; J'ai parlé de vous; Souvenirs; Mademoiselle de Paris; Le printemps reviendra; Amour de vacances et quelques autres airs.

* * *

N'avais-je pas raison de prétendre que je vous signalais trois enregistrements précieux et agréables, surtout pour vous de l'Ouest qui vivez dans une ambiance anglo-saxonne.

Parents, si vous n'achetez pas ces disques pour vous, procurez-les aux jeunes de dix-huit ans et plus. Ils apprendront à chanter en français. D'ailleurs ils enchanteront les auditeurs de tous les milieux.

Pour une fois nous mentionnons le prix $1.98.

Demandez à entendre ces airs anciens et modernes. L'audition vous plaira.

Rodolphe Laplante

Une chapelle anglicane passe aux Dominicains

Québec. (CCC) — Une chapelle anglicane, vieille de 58 ans, est passée aux Dominicains. Des membres des deux croyances religieuses, catholiques et anglicans, ont participé à la cérémonie, qui a marqué l'événement.

Les parte-parole ont signalé que le geste est probablement unique dans l'histoire de l'Amérique du nord. Il survient au moment où se prépare le Concile oecuménique et que les rapprochements s'accentuent entre les Eglises catholique et anglicane.

"Ce grand acte de charité que nous admirons et que nous aimons marque un pas très réel vers cette unité pour laquelle nous prions tous", a déclaré S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, à l'accasion de la cérémonie de la bénédiction de la chapelle Ste-Marie, sur la propriété des Pères Dominicains à la maison Montmorency.

Ce don si généreux que les Anglicans ont voulu nous faire, d'ajouter Mgr Roy, est un grand acte de charité, et c'est la charité qui prépare dans l'Eglise de Dieu, les grandes actions.

HISTORIQUE

La chapelle Ste-Marie était en 1904 construite sur un terrain faisant partie de la propriété Kent House et donné à cette fin par la famille Hall.

En 1907, une Bible fut offerte par Edouard VII en mémoire du duc de Kent qui avait vécu en ces lieux (1791-94).

Puis en 1954 à la vente de l'hôtel Kent House, la chapelle fut fermée.

En 1960, le T.R. Philip Carrington, alors archevêque anglican de Québec cédait gratuitement la chapelle aux Pères Dominicains. L'an dernier la chapelle fut entièrement restaurée grâce à la générosité de bienfaiteurs anonymes et offre maintenant aux regards des visiteurs, l'aspect d'un lieu qui invite au recueillement, tant par la discrétion que par le bon goût manifesté dans l'ensemble de la décoration.

On cherche des personnalités catholiques . . .

Moscou. — Les communistes cherchent des personnalités catholiques qui accepteraient de participer au "Congrès mondial pour la paix et le désarmement", qui se déroulera à Moscou dès le 9 juillet prochain.

Des journaux italiens ont publié des interviews des organisateurs de ce Congrès, qui promettent aux "dignitaires catholiques" une "entière liberté" d'exposer au Congrès "leur propre opinion catholique sur les problèmes de la paix et du désarmement'. Aucun obstacle ne sera mis à la manifestation de leurs idées.

Les interviews ajoutent que l'Eglise catholique joue le rôle d'un "autre protagoniste de la paix" aux côtés du camp "socialiste" (communiste). Les déclarations relèvent enfin des appels à la paix du pape Jean XXIII et l'autorité morale dont jouit le souverain Pontife actuel dans une grande partie du monde.

Saint-Sacrement

(VANCOUVER)

MALADIE, MORT, FUNERAILLES

Notre bien-aimé Frère Marie-François est décédé à notre maison de Vancouver, le 9 juin 1962, à l'âge de 65 ans.

Le 15 novembre précédent, on avait dû le transporter d'urgence à l'hôpital, à la suite d'une crise cardiaque. Un mois plus tard il revenait au monastère. Mais il n'était plus le vaillant et vigoureux frère d'autrefois. Il devait s'aliter souvent s'asseoir pendant ses heures saintes et se faire aider dans ses emplois de jardinier et de sacristain. On le voyait souvent essoufflé et sa marche se faisait plus lente.

Le 8 juin, veille de sa mort, on faisait grand ménage à l'église: lavage et cirage de planchers, installation d'un nouveau tapis sur le palier de l'autel, etc. Notre toujours dévoué sacristain voulut prendre sa part de travail. Comment ne pas coopérer à l'embellissement du temple: occupation préférée de sa vie religieuse? Mais cet effort épuisa ses forces. Le lendemain, il put toutefois assister à la ste messe et recevoir, pour la dernière fois, son Divin Rédempteur. A l'heure du midi, au milieu de ses frères, nouvelle crise cardiaque; il s'affaissa à table. L'ambulance le transporta à l'hôpital. Le R.P. Lemire, supérieur, lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction, et, dans la soirée, à 7h.45, il rendait sa belle âme à son Créateur. C'était un samedi, et la Vierge, qu'il avait si fidèlement priée, se fit sûrement son avocate au tribunal du Souverain Juge.

Les funérailles eurent lieu le mercredi, 13 juin, à 10h. Le T.R.P. Lorenzo Picher, provincial, était venu de Montréal pour la circonstance. C'était la première fois que l'un de nos religieux mourait à Vancouver, et le Fr Marie-François restait le seul de la maison qui fit partie du groupe fondateur. L'église était remplie: cinq communautés de religieuses étaient représentées. Le service fut chanté par le T.R.P. Provincial, assisté comme diacre et sous-diacre par les RR. PP. Lorenzo Gélinas, s.s.s., et Donald Murphy, s.s.s.

Pour donner à la famille la consolation de le voir une dernière fois, on décida que son corps serait transporté à Montréal, où a été chanté un deuxième service. La dépouille mortelle arriva à Montréal, le jeudi matin 14 juin, et le lendemain 15, fut chanté le service funèbre auquel assistèrent ses frères en religion ainsi que de nombreux parents et amis.

FAMILLE — EDUCATION

Le Fr Marie-François naquit à St-Hippolyte, au diocèse de Sherbrooke, le 18 mai 1897. Il fut baptisé le lendemain. Son père, Rémi Caouette, et sa mère, Anita Pilon, tous deux décédés, étaient des chrétiens sincères et fervents. La prière en famille, la fréquentation des sacrements et la participation aux oeuvres paroissiales furent toujours en honneur au foyer des Caouette. Le ciel bénit abondamment cette famille en lui accordant onze enfants: 4 garçons et 7 filles. Conrad était l'aîné.

Il était doué d'une brillante intelligence. Mais la nécessité de subvenir aux besoins de ses frères et soeurs, dont le nombre augmentait d'une unité presqu'à chaque année, l'obligea à abréger ses études.

CARRIERE MILITAIRE ....

Conrad avait 17 ans quand éclata la première grande guerre mondiale. L'on se rappelle qu'au printemps de 1918, la situation militaire des Alliés devint des plus précaires. Le gouvernement canadien lança des appels pressants à la jeunesse de notre pays. Pour prévenir la conscription militaire, Conrad s'enrôla, le 28 mars dans le corps expéditionnaire canadien. Le 28 avril, il débarquait à Liverpool. Après cinq mois d'entraînement en Angleterre, il traversa en France et reçut son baptême de feu, le 12 septembre. On le transféra bientôt au célèbre 22ème régiment. Mais déjà les armées allemandes commençaient à être bousculées sous les vigoureuses et incessantes contre-attaques du généralissime Foch. Les villes de Cambrai et de Valenciennes tombèrent sous le brio de l'irrésistible poussée du 22ème: notre Conrad s'y illustra et combattit fièrement.

Après l'armistice, il fut envoyé en Allemagne faire partie de l'armée d'occupation. Il avait la surveillance d'un groupe de soldats: il devait pourvoir à leur nourriture, logement et conduite. Il ne manquait jamais de convoquer ses hommes, presque tous catholiques, à assister à la messe le dimanche

Le 19 mai 1919, il était démobilisé à Montréal. Notons que la vie des camps, au lieu d'altérer ses principes religieux, le rapprocha au contraire du Dieu de son enfance et de sa première communion. Soldat exemplaire, rigidement discipliné, toujours protégé par la Vierge qu'il invoquait fidèlement, Conrad avait fait, sur la ligne le feu, son premier apprentissage de la vie religieuse.

VOCATION EUCHARISTIQUE

Le 15 décembre 1927, Conrad Caouette frappait à la porte du noviciat des Pères du Saint-Sacrement à Québec. Nulle difficulté pour admettre le nouveau postulant à l'allure distingué, calme et quelque militaire. N'eut été son âge, on lui aurait facilement permis de continuer ses études jusqu'au sacerdoce. Avec reconnaissance, il accepta la vocation de frère coadjuteur. Et, le 20 mars 1929, agenouillé sur le blanc prie-dieu, Conrad Caouette, devenu le Fr Marie-François, prononça ses premiers voeux. L'aventure de sa vie, assez mouvementée, trouvait son épanouissement dans sa consécration définitive au service royal de la divine Eucharistie.

Il fut d'abord attaché à la maison de Québec. En 1929, il était transféré à notre maison de Montréal, puis, en 1942, de nouveau à Québec.

En 1944, les Pères du St-Sacrement commençaient une nouvelle fondation, à l'extrémité du continent, dans la ville de Vancouver. Là plus qu'ailleurs, il fallut d'abord vivre dans le dénuement, habiter une maison nullement adaptée à la vie de religieux, y opérer des changements nécessaires et surtout vivre de longs mois dans l'incertitude d'une situation provisoire. Enfin, après deux années d'attente, la paroisse française est concédée. Mais il n'y a ni école, ni église. Dans la salle des Soeurs du Bon Pasteur, il faudra, à chaque dimanche préparer tout l'ameublement d'une chapelle: chaises, autel, confessional, etc...

Si notre maison de Vancouver est aujourd'hui solidement établie, nous le devons, en partie au dévouement inaltérable de ce vaillant ouvrier de la première heure, le Fr Marie-François, toujours serviable, toujours égal à lui-même, jamais "trop fatigué". Il est homme à tout faire: menuisier, jardinier, sacristain; il manie tour-à-tour l'aiguille à coudre, le pinceau ou la casserole. Son entrain, son optimisme, sa bonne humeur raniment les courages aux heures sombres. Il embellit tout ce qu'il touche, trouve toujours une solution satisfaisante aux embarras des commencements. Il apporte sa large part au service de l'adoration souvent onéreux et inadéquat dans les débuts. Au prie-dieu, il se tient droit, recueilli. Son sujet de méditation est toujours choisi à l'avance. Tous les passants admirent son jardin, où il cultive les fleurs saisonnières pour l'autel.

J'ai mentionné plus haut que, la veille de sa mort, il avait travaillé fort à l'embellissement de l'église en sorte qu'elle apparaissait resplendissante de fraîcheur et de propreté. Mais ce fut son dernier et son suprême effort. Toute la communauté avait été frappée par cette coïncidence. Pendant qu'ici-bas, notre héroïque Fr Marie-François s'épuisait à décorer la maison du Roi-Hostie, il mettait la dernière touche à la richesse et à la splendeur de sa demeure dans l'éternelle Patrie.

Bravo, cher Fr Marie-François. Nous ne t'oublierons pas au pied des saints autels. La grande publicité n'a pas soulevé le voile qui recouvre ta vie humble et cachée. Ainsi en est-il du Christ Rédempteur: du château-fort, obscur et silencieux, de ses tabernacles, il inonde et fertilise constamment les parterres de son église, en y laissant déborder les effluves de ses grâces et de ses bénédictions. Ta mission fut semblable à la sienne. Dans nos coeurs nous avons déjà élevé un monument à ta mémoire; et sur ce monument, nous avons gravé le mot de St Paul: "Bonus miles Christi"; tu as toujours été le bon soldat du Christ.

Lorenzo Gélinas, s.s.s.

Léopoldville. — Plus de 300 soldats canadiens voteront cette semaine en Afrique centrale.

C'est la première fois que des soldats canadiens cantonnés au Congo votent. Les militaires canadiens faisant partie de la force des Nations unies dans ce pays ont droit de voter comme tous les autres soldats canadiens dans le monde.



Un avion Super-Constellation de la Eastern Air Lines est atterrie s ur le nez alors que le mécanisme des roues avait cessé de fonctionner. L'avion a glissé sur la voie d'atterrissage à l'aéroport Idlewild de Ne w-York et aucun des 35 passagers n'a été blessé... tous s'en sont tirés avec une bonne peur.

LEGAL

FETE DE LA RECONNAISSANCE

On dit que la reconnaissance est une fleur rare et qui croît difficilement; c'est afin de faire mentir cet "on dit" que les garçons de la JEC ont arganisé une soirée-surprise en l'honneur de leur aumônier, M. l'abbé J. L. Pigeon.

Léo Boisvert, chef d'équipe, a lancé les invitations au souper préparé par sa bonne maman. M. le curé Primeau prit part aux agapes.

La soirée fut partagée entre divers jeux, tous plus intéressants les uns que les autres.

Avant de se séparer on offrit un beau cadeau à M. le vicaire, cadeau qui lui redira notre affection et notre reconnaissance pour son dévouement inlassable envers la jeunesse.

TRENTE-QUATRE ANNEES D'ENSEIGNEMENT

Jeudi dernier, professeurs et suppléants se réunissaient au Centre récréatif pour une soirée intime avant la fin de l'année scolaire.

Cette fête avait un double but: exprimer à Mme Marie Carrière leur reconnaissance pour les bons services rendus ainsi que leur regret de la voir quitter le corps professoral de l'école de Legal, où tous n'ont eu qu'à se féliciter des heureux contacts journaliers avec cette aimable collaboratrice.

Après le banquet, M. T. Fink, principal, offrit au nom du personnel enseignant une superbe plante exotique avec jardinière; au début de la soirée on lui avait déjà offert un corsage de roses.

Revenue de sa surprise et de son émotion, Mme Carrière répondit en termes appropriés et spirituels, redisant à tous le bonheur éprouvé en travaillant avec eux et elle ajouta qu'elle laissait un gros morceau de son coeur dans sa chère petite classe.

M. le curé G. H. Primeau, de toutes les fêtes de famille, exprima avec sa facilité coutumière, sa reconnaissance pour le bien accompli dans la paroisse par Mme Carrière et l'invita à s'intéresser, l'an prochain, en guise de passe-temps, aux adultes sur le terrain de jeux!

A cette belle fête, il y avait une ombre au tableau, l'absence de M. Melchior Carrière et de son fils le Dr Normand Carrière; le premier empêché d'assister par des circonstances imprévues et le dernier, stationné à Marville, France, dans le corps d'aviation.

Mme Marie Carrière vécut ses premières années en Nouvelle-Ecosse sur le bord de la mer et ces premiers contacts avec la beauté, l'immensité de l'océan ont sans doute suscité son bel idéal: vivre une vie pleine, grande, belle ,dépensée au service de la société.

Durant ses 34 années d'enseignement soit aux Maritimes ou en Alberta, Mme Carrière a toujours eu l'ambition d'inculquer dans l'âme de ses élèves le culte du travail soigné; pour Mme Carrière ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait, et la loi du moindre effort n'existe pas.

A Mme Carrière nous souhaitons beaucoup de bonheur dans un repos bien mérité.

CENTRE RECREATIF

Je me contenterai, cette semaine de vous offrir, j'allais écrire pour vous mettre l'eau à la bouche, le programme du samedi 7 juin, première journée des fêtes de l'ouverture officielle du Centre récléatif et de la Maison des personnes âgées.

Ouverture du terrain de jeux par l'Honorable R. D. Jorgensen, ministre du bien-être social suivie de l'ouverture du Foyer pour personnes âgées par l'Honorable Russel Patrick, secrétaire provincial.

Les rubans coupés, S.E. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., implora les bénédictions du Ciel sur nos nouveaux centres d'attraction de Legal.

Ne laissez pas passer, sans la saisir la belle occasion de visiter notre Centre récréatif et culturel, l'unique du genre dans toute la province. Vous serez étonné de la somme de travail accomplie; en plus vous aurez le plaisir de rencontrer S.E. Mgr Lussier, le chef spirituel de notre beau diocèse de Saint-Paul; l'hon. R. D. Jorgenson, ministre du bien-être social et l'hon. Russell Patrick, secrétaire provincial.

Diverses activités auront lieu sur le terrain: balle, croquet, fer cheval, etc..., en plein air. Nayez crainte de vous éhancher ou de vous déplacer la colonne vertébrale car le Twist ne sera pas toléré.

Ne manquez pas de nous rendre visite; nous avons hâte de vous rencontrer et de vous amuser ensemble. Il y a plusieurs amis avec qui nous n'avons pas jasé depuis longtemps; nous avons beaucoup à nous raconter; notre dernière rencontre date déjà de si loin.

Voyons les bons amis, on vous attend! Bienvenue et soyez bien chez vous chez nous.

MERCI A M. L'ADMIRATEUR

Il me fait plaisir de remercier, au nom de tous les chroniqueurs (en herbe) de l'école de Lgeal, l'aimable Admirateur qui eut la gentillesse de nous féliciter dans notre journal hebdomadaire, pour notre initiative à présenter chaque semaine les nouvelles de notre paroisse. Sachez, M. l'Admirateur, que votre mot d'encouragement et de félicitation nous a fait beaucoup de bien en nous poussant de l'avant.

Comme il est toujours agréable de parler de ce qu'on aime; c'était un bonheur autant qu'un honneur pour nous d'entretenir nos lecteurs des nouvelles de notre paroisse, paroisse qui pour moi n'a pas sa pareille.

Raymond Titryn

BONNES VACANCES

Avec la fin de l'année scolaire nous déposons nos plumes encore inhabiles pour les mois de vacances. Nous vous reviendrons avec septembre. En parlant de vacances je veux souhaiter à tous nos fidèles amis et leoteurs, de bonnes, saines et reposantes vacances.

Pour les étudiants je désire beaucoup de bonheur quand le Département de l'Instruction publique rendra publique le résultat des examens finals. Aux plus jeunes, je me permettrais de dire: "Petits enfants, soyez prudents, suivez les conseils de vos parents et... prenez garde aux flots bleus...

Nous avons lu dans "La Survivance" la poème "Le Foyer à Legal"; c'est vrai tous les gens de la paroisse se réjouissent un brin de voir ce bel édifice embellir notre village. Nous félicitons Jean Ris et Jean Connais de le dire si finement mais nous regrettons qu'il s'y trouve une petite pointe de malice vers nos bons voisins de Morinville car nous ne voudrions pas briser les relations amicales qui existent entre nous et nos voisins de Morinville.

AU FOYER

L'activité ne manquait pas autour du Foyer ces jours derniers; dès que les portes ont été ouvertes plusieurs de nos bons amis sont venus occuper les chambres par eux chosies depuis longtemps déjà. Tout était prêt pour les accueillir; chambre bien propre, table mise, fleurs délicatement déposées ici et là; tout invitait à se mettre bien chez soi.

J'ai entendu un de ces chers résidents dire: "J'avais déjà vécu à Legal et je rêvais d'y revenir, enfin mon souhait se réalise.

En bons et consciencieux citoyens plusieurs déjà annoncés n'arriveront qu'après avoir jeté leur vote dans les urnes lundi le 18 juin. Pour vous avoir attendus plus longtemps vous êtes assurés chers bons amis d'une réception plus chaude et plus cordiale.

La matrone, Mme Marguerite Hjeltman et ses deux aides permanents Mmes Leguerrier et L'Abbé sont toujours à la disposition des résidents.

Les premiers rendus "chez nous" au Foyer furent: M. Joseph Lessard, de Legal; Mme Delisca Montpetit, d'Edmonton; M. Fortunat Bernard, de Vancouver; M. Joseph Lanouette, de Legal; M. et Mme Lépine, de St-Paul.

MARIAGE BOISVERT-PARENT

Samedi le 16 juin, M. le curé G. H. Primeau bénissait le mariage d'Aline Boisvert, fille de M. et Mme Rodolphe Boisvert, à M. Denis Parent, fils de M. et Mme Emile Parent, tous deux enfants de la paroisse.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en poult-de-soie avec dentelle et longue traîne. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles et de pierres du Rhin.

Mme Lucienne Montpetit chanta des cantiques de circonstance pedant que Mlle Sylvia St-Martin touchait l'orgue, et joua la marche nuptiale.

Bernadette Boisvert, fille d'honneur et soeur de la mariée portait une toilette blanche. Donald Roberts était garçon d'honneur; Robert Parent et Léo Boisvert agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale pour les nombreux invités. Léo Boisvert porta le toast à la mariée.

Après un voyage de noces à Banff, M. et Mme Denis Parent résideront à St-Albert.

FORT-KENT

Quand la température le permet, chaque dimanche soir nous allons prier aux croix du chemin pour demander à Dieu une températe plus favorable.

Dimanche le 8 juillet, sera le pique-nique de Fort-Kent, nous invitons tous les paroissiens et les amis environnants à venir. Le soir, il y aura un film. Venez tous vous amuser.

Nous souhaitons à tous nos malades un prompt rétablissement.

BONNYVILLE

La mort subite de M. Fred Belliveau survenue à St-Paul a causé beaucoup de surprise et de peine à ses bons amis de Bonnyville. Comme chevalier surtout, il était bien connu et fort estimé à Bonnyville. Plusieurs frères chevaliers sont allés à ses funérailles. Nos sympathies sincères à sa dame et à sa famille.

L'on me prie d'annoncer l'ouverture prochaine pour le premier juillet environ, des nouveaux motels à l'ouest du village. Vous y trouverez quatorze unités, des plus chics, des mieux aménagées, prêtes à recevoir le public le plus distingué. Un chauffage central, électricité, bain et toilette, chambre et cuisine, tout ce qu'il y a de plus moderne. L'embellissement des parterres n'est pas tout à fait terminé, mais le sera sous peu.

Nous regrettons infiniment d'entendre parler du départ du Dr S. Lynch, qui s'effectuera vers la fin d'août.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. et Mme Jos Lafrance passent quelques jours chez leur fille, Mme Henri Paul Blanchette. Ils sont accompagnés de M. et Mme Champagne, de St-Paul.

SOIREE:

Jeudi soir le 21 juin, vous êtes invités à une soirée sociale sur les loisirs. Il y aura une pièce en trois actes jouée par des paroissiens. Il y aura également plusieurs autres numéros au programme. La soirée aura lieu à la salle municipale. Un goûter sera servi. Vous êtes tous les bienvenus.

35ème ANNIVERSAIRE:

Dimanche le 17 juin, M. et Mme Hervé Blanchette célébraient leur 35e anniversaire de mariage. La journée débuta par une grand'messe à leurs intentions.

Les hôtes de la fête, accompagnés de leurs enfants et treize petits-enfants, se rendirent au Roger Steak House à Falher pour déguster un bon dîner. Ce repas de famille fut rehaussé par la présence de notre curé, le R.P. Frigon.

Tous les voisins et amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Blanchette pour offrir leurs voeux. Le souper servi, plusieurs entonnèrent des chansons et la soirée se déroula dans la joie et la gaieté.

Les invités venus de l'extérieur pour cette occasion étaient: M. et Mme Bertin Limoges (Simone Blanchette) et leurs quatre enfants, ainsi que M. et Mme Jean-Marie Girard, de Dawson Creek; M. et Mme Jos Lafrance et M. et Mme Champagne, de St-Paul.

COURS DE NATATION:

Les formules d'application à remplir pour pouvoir suivre les leçons de natation qui se donneront du 3 au 13 juillet, ainsi que les cartes de membre, peuvent être obtenues au Café Doyle, jusqu'au 27 juin. Les parents qui désirent que leurs enfants suivent ses leçons doivent faire application le plus tôt possible, afin que les personnes en charge puissent organiser le transport.

COMMUNION SOLENNELLE:

Dimanche le 17 mai, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes à Girouxville, a eu lieu la communion solennelle de vingt-neuf étudiants du grade 6: 12 filles et 17 garçons.

La cérémonie se déroula avec calme, piété et sérénité. Le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., curé, reçut la profession de foi des jeunes. Mlle Simonne Doucette et M. Léo Bernard lurent leur acte de consécration à la Sainte Vierge. Les communiants entrèrent en procession au chant du "Veni Creator" et sortirent après avoir reçu leur diplôme, au chant du Psaume "Le Seigneur est mon berger".

Cette fête de la communion solennelle fut précédée par une journée de récollection prêchée par le F.P. René Bélanger, o.m.i. Espérons que cette belle jeunesse gardera pour toujours le souvenir de cette rencontre plus solennelle ave le Seigneur.

—L'homme est loin de la liberté tant qu'il ne sait pas obéir.

P. Gratry

ST-JOACHIM

Une autre de nos pionnières vient de disparaître dans la personne de Mme J. J. LeBlanc, âgée de 84 ans, dons le service funèbre fut célébré vendredi dernier, à l'église St-Joachim, par son fils Mgr R. Ketchen, assisté du R.P. Ferland, curé, et de M. l'abbé Jacob, curé de la paroisse Ste-Anne.

Dans le sanctuaire on remarquait Nosseigneurs Tessier Griffin, Malone, Foran, le T.R.P. M. Lafrance, provincial des Oblats, et plusieurs membres du clergé. La chorale St-Joachim sous la direction de M. Maurice Lorieau fit les frais du chant avec Mme A. Brissette à l'orgue.

La congrégation des Dames de Ste-Anne était représentée en garde d'honneur par Mmes G. Pepin, A. Patenaude, B. Godbout, P. Barbeau, C. Milot et E. Boissonneault.

Les porteurs étaient MM. André Déchêne, Dr E. Boissonneault, L. Picard, R. Patenaude, M. McCrae, Ryan.

Outre son époux la défunte laisse dans le deuil deux fils Mgr Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et ené, instituteur. Nous offrons à la famille nos sincère condoléances.

Mercredi dernier avait lieu à St-Joachim la réception des Dames de Ste-Anne. Nous voulons féliciter les nouvelles congréganistes: Mmes R. Provost, A. Larue, L. Lord, A. Pepin, L. Létourneau, A. L'Abbé, J. Hutlet, R. Meunier, L. Rodberg.

A l'issue de la cérémonie présidée par le R.P. Ferland, plus de 86 dames se réunirent au restaurant Seven Seas pour leur banquet annuel.

Après le repas, présidé par Mme A. Lachambre, le P. Ferland et le P. Bidault se disent heureux d'être présents, remercient et félicitent les dames pour le travail accompli durant l'année et les encourage à continuer de se dévouer aux oeuvres paroissiales surtout celles des vocations.

Pour terminer en gaieté cette réunion intime, les plus douées de la voix chantèrent quelques chansons à répondre au grand amusement de toutes pour se clôre par O, Canada et Bonseir mes amis bonsoir . . .

Mme Anthony Hittinger recevait dernièrement à un "shower" en l'honneur de Mlle Rolande Tellier dont le mariage avec M. Guy Wiard de Castor aura lieu prochainement à Morinville, elle était assistée de ses filles Marlene et Gloria.

Mme Désilet d'Atmore a passé quelques jours à Edmonton.

Félicitations à Mlle Colette Morin qui a obtenu avec grande distinction sa maîtrise es-Arts de l'Université Laval à Québec. Colette est la fille de M. et Mme Augustin Morin de notre paroisse.

Mme E. Pétrin est de retour d'un voyage à Vancouver, Portland et l'exposition de Seattle.

Mlle Mariette Robert accompagnée de son amie Mlle Denise Théberge revient d'une vacance à Banff.

Mme E. Levasseur est de retour d'un voyage en Californie.

M. Emile Bernier accompagné de sa fille Yvonne, sa soeur Alberta et de Mme Raymond Bernier tous de St-Boniface sont en visite chez leurs cousins M. et Mme Adrien Blais et autres parents.

M. et Mme Henri Dupuis annoncent les fiançailles de leur fille Louise avec M. Laurier Rousseau, fils de M. et Mme Gérard Rousseau de Morinville. Le mariage sera célébré le 7 juillet en l'église StJoachim à 1h. p.m.

Cette année l'ACFA organise la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et vous invite à vous rendre au camp du Lac Ste-Anne vers 2h. p.m. Il y aura jeux et divertissements pour tous. Apportez votre goûter.

Vingt femmes arrêtées

Trail. — Vingt femmes de la secte des doukhobors ont été arrêtées en fin de semaine alors que "Les fils de la liberté" continuent à mettre le feu à leurs demeures dans Kootenay, en Colombie Britannique. La police a déclaré qu'elle porterait contre les détenues l'accusation de conspiration dans le but de provoquer des incendies.

Annonces classées

St. Martin's Roman Catholic Separate School District No 16

Sollicite des applications comme professeur pour enseigner les sujets commerciaux à la Haute Ecole. Envoyez votre application par écrit à

M. W. KAWULYCH,
Box 927,
VEGREVILLE, Alberta.

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission scolaire de l'Ecole Séparée Providence requiert les services d'instituteurs ou institutrices bilingues pour les grades élémentaires et moyens. Salaire de base $3100. Prière de fournir toutes informations à Mme F.-A. Chalifoux, seoétrès., McLennan Alberta.

PENSION DEMANDEE

Jeune homme de 24 ans désire chambre et pension dans famille de langue française. 2 repas et un lunch à prendre avec lui. Tél. B. Rogers, le jour HU 8-0101; le soir au YMCA central.

PLAMONDON

NAISSANCES:

Un garçon à M. et Mme Otto Plamondon; un garçon à M. et Mme Roland Gauthier de Charron; une fille à M. et Mme Bernard Gauthier de Fort Smith, T.N.O. Bernard est le fils de M. et Mme Albin Gauthier d'ici. Félicitations aux heureux parents.

Léonard Gauthier, fils de M. et Mme Claude Gauthier est de retour du collège St-Jean. Il a complété sa 2e année au collège. Espérons que d'autres jeunes suivront son exemple.

Les RR. PP. Bissonnette, de Venice, et Pelletier de Breynat étaient de passage au presbytère cette semaine.

Mlle Anna Schaub a trouvé de l'emploi à St-Paul. Bonne chance Anna!

HOSPITALISES:

Mme Jean LeRouzic, M. et Mme Jos Gagnon, M. Germain Labonté Mme Roland Ulliac, Mme Aurèle Dubé (en son absence sa fille Mme Georges Chevigny prend soin de la famille), Mmes Isidore Gauhier et Octave Chevigny sont revenues de l'hôpital ces jours derniers.

Mme François Parent et sa mère Mme Georges Desjarlais, du Lac-la-Biche, ont fait un voyage à Euphrata, Wash. Ernest Desjarlais les y conduisait avec le char de F. Parent. A leur retour, ils ont ramené la famille Jos Côté, ces gens passeront trois mois chez leur fille, Mme Wilfrid Leblanc, de Breynat. Mme Jos Côté est la fille de Mme Jos Desjarlais d'ici. Ernest est retourné au Lac-la-Biche où il est employé par M. Bill Yakinec, éleveur de visons.

Lundi dernier, le 11 juin, M. et Mme Roland Piquette et M. Robert Piquette se rendirent à Edmonton pour assister aux funérailles de leur beau-frère M. Léo Béland. Lui survivent sa fille, Mme Ray St-Pierre, du Québec, et son fils Bernard, d'Edmonton. Son épouse le précéda dans la tombe il y a quelques années. Nos sincères condoléances à la famille en deuil!

Vendredi matin, Mme Roland Piquette partait pour Edmonton, par autobus; elle conduisait son fils Léo à l'hôpital. Il doit subir une opération pour une apophyse mastoïde, le semaine prochaine. Priez pour le succès de cette opération, vous tous qui connaissez ce jeune homme.

M. et Mme Barry Paul et famille, de Peace River ont visité Mme Léo Genoud et les familles Victor et Jean Genoud ainsi que la famille Jules Bossel, à la fin de semaine.

Vendredi, dans l'après-midi et dans la soirée, M. Gordon Lee, de l'Administration forestière et son assistant présentèrent un film, dans la salle paroissiale. Plusieurs élèves y ont assisté dans l'après-midi.

Remerciements aux dames et messieurs qui ont fait le nettoyage de l'église, vendredi.

Samedi soir une réunion du parti Crédit Social eut lieu dans la salle publique. MM. Lucien Maynard et Jos Mikkelsen firent un discours.

Jérémi et Johnny Gauthier, de Brazeau, ont passé la fin de semaine ici. Dimanche, on organisa une soirée-surprise en l'honneur de Jérémi à l'occasion de son 22e anniversaire de naissance. C'est la 1ère fois depuis l'âge de 15 ans qu'il est avec sa famille pour une telle occasion. Il reçut un magnifique cadeau — un assortiment de quatre porte-habits.

Mlle Hazel Hyrnyk, d'Edmonton, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Nick Hyrnyk.

Dimanche matin, la Rév. Sr Marie-Anne, des Soeurs de la Miséricorde, arrivait de Winnipeg. Sa nièce, Mme Jimmy Rudiger l'accompagnait depuis Edmonton. Sr Anna est la fille de M. et Mme Ferdinand Plamondon, voilà quinze ans qu'elle est religieuse. Sa santé ne lui permet plus d'exercer sa profession de garde-malade, elle travaille dans un bureau d'admission dans un hôpital à Winnipeg.

Il y eut réception, dimanche, chez M. et Mme F. Plamondon on l'honneur de Sr Anna. Ses frères et soeurs étaient présents, excepté Noël de Trail C.B., qui n'a pu venir pour l'occasion. La religieuse repartira jeudi soir. Pendant son séjour, elle visitera ses frères, Edgar, Alec, Otta et Ray; ses soeurs, Mme St-Claire Gauthier, Mme Laurent L'Heureux, Mme Germain Labonté, Mme Daniel Bossé et Mme Olivier Trudeau.

Avis aux gens d'Egg Lake: A l'occasion de la Fête-Dieu, dimanche le 24 juin, nous aurons la messe suivie de la procession au reposoir — si la température le permet. Le Père Morin n'ira pas dire la messe chez vous. Vous êtes tous invités à vous rendre ici pour cette belle cérémonie.

Les 15, 16 et 17, nous avons eu les Quarante Heures. Ces belles dévotions nous donnèrent l'occasion de nous rapprocher davantage de Jésus Eucharistie et de lui demander par l'intercession de sa sainte Mère, les grâces, les faveurs dont nous avons tant besoin.

Paris. — L'objection de conscience, reconnue depuis fort longtemps en Grande-Bretagne et plus récemment en Allemagne fédérale, reste un délit punissable en France. Le refus de porter les armes à l'âge de la conscription entraîne des sanctions. La limitation de la peine à cinq ans ne date cependant que du retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958.

Immaculée-Conception

Nous regrettons vivement le décès de la mère de Mgr J. R. Ketchen, notre dévoué curé. Au nom de tous les paroissiens qui n'ont pas eu l'occasion de le faire personnellement, nous tenons à offrir nos plus sincères sympathies à Mgr Ketchen, à son père M. J. J. LeBlanc, ainsi qu'à son frère M. René LeBlanc.

CALGARY

Le 9 juin dernier, M. Léo Gourdine était victime d'un accident de la route. Ses funérailles eurent lieu le 12 juin en l'église Ste-Famille.

Nos sympathies sincères à la famille éplorée.

Le Bingo de lundi dernier, fut un autre succès pour la Société Saint-Jean-Baptiste.

Dimanche le 17 juin, avait lieu à la Salle Gardens la distribution des prix pour les classes de français.

Nous félicitons et remercions les institutrices ainsi que le Comité provisoire des éducateurs, du grand progrès accompli.

Nous tenons à féliciter M. et Mme Joseph Massé à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage, le 17 juin.

Nous leur souhaitons encore bien des années de bonheur.

BEAUMONT

M. Laurent Beaudoin est revenu de l'hôpital, la semaine dernière, mais il ne pourra reprendre ses fonctions à l'école avant la fin de ce mois.

Les élèves, les professeurs et les parents étaient tous enchantés, lundi dernier, d'apprendre qu'enfin, la Commission Scolaire de la Division de Leduc avait accepté que désormais le grade 12 s'enseignerait à l'école de Beaumont. Nous comptons sur une quinzaine d'élèves en 12e pour septembre prochain.

M. le curé, revenu de voyage, est bien occupé avec la question de faire venir l'eau au village et cela, à partir de la ligne de Nisku.

M. Hervé Bérubé et fils ont commencé la construction du nouveau presbytère qui sera probablement fini pour octobre. Cette construction se trouve au sud de l'église.

Remerciements

Remerciements très sincères à tous ceux qui, à la mort de mon époux, ont témoigné des marques de sympathie par l'offrande de messes et l'assistance aux funérailles.

Mercis particuliers aux chantres et plus particulièrement à Mme Gaby Simard, pour avoir si bien chanté les deux cantiques. Mes excuses à ceux qu'involontairement, je pourrais oublier.

Mme Armand Bessette,
Jean-Côté.

—La liberté consiste à ne dépendre que de nos lois.

Lacordaire

* * *

—La liberté finit où commence le droit des autres.

Devinez qui . . .



. . . a marié un inventeur.

Scrutin . . .

(suite de la première page)

Orvis Kennedy (CS) 12,575
Pat J. Ryan (NPD) 5,305
Jasper-Edson (PC 8,282)
xHugh Horner (PC) 11,699
Charles Yuill (CS) 6,622
Jack Shiptiski (L) 3,882
James Coffey (NPD) 2,052
Lethbridge (PC 6,893)
xDeane Gundlock (PC) 10,156
Steve Kapesos (CS) 7,845
Mark Stringam (L) 3,199
Milo Douglas (NPD) 1,699
Macleod (PC 6,288)
xLawrence E. Kindt (PC) 9,463
Ernie Patterson (CS) 6,837
James Coutts (L) 2,946
J. P. Griffin (NPD) 1,231)
Medicine Hat (PC 1,735)
H. A. Olson (CS) 10,236
xEdwin W. Brunsden (PC) 9,376
Dave Broadfoot (L) 3,743
George McFall (NPD) 1,614
Peace River (PC 7,591)
xGerald W. Baldwin (PC) 12,339
Budd M. Dennis (CS) 7,158
Steve Tachit (L) 3,387
Richard Brown (NPD) 2,495
Red Deer (PC 4,482)
Robert Thompson (CS) 8,986
xHarris Rogers PC) 6,628
Knut Hagnusson (L) 1,079
Paul A. Jenson NPD) 1,002
Végreville (PC 2,558)
xFrank Fane (PC) 9,437
Peter Stefura (CS) 5,095
Ted Chudyk (NPD) 1,684
Mark Todd (L) 1,370
Anna Pidruchney (Ind) 496
Wetaskiwin (PC 6,243)
Harry A. Moore (PC) 8,787
Floyd Hawley (CS) 6,047
Ronald A. Gordon (L) 2,718
Wm Stroschein (NPD) 1,644
Territoires du Nord-Ouest (L 702)
Territoires du Nord-Ouest (1 comté)
Isabel J. Hardie (L) 3,480
Eugene Rheaume PC) 3,194
Pat Carey (CS) 895
RIVIERE-LA-PAIX
Cariboo (PC 3,516)
Bert Leboe (CS) 7,491
Charles Graham (L) 6,522
xW. C. Henderson (PC) 6,221
Ken Rutherford (NPD 4,230

Dans les principaux Comtés du Québec

Bellechasse (PC 606)
Bernard Dumont CS) 5,106
Ovide Laflamme (L) 4,923
xNoel Dorion (PC) 2,918
Chicoutimi (PC 3,059)
Maurice Côté (CS) 16,103
Gérard Tremblay (L) 8,926
xVincent Brassard (PC) 5,343
M. Villeneuve (NPD) 1,005
Québec Sud (PC 264)
Jean Charles Cantin (L) 12,270
xJacques Flynn (PC) 9,162
Louis Leclerc (CS) 5,536
Jean-P. Gagnon (NPD) 1,258
Dorchester (PC 1,655)
Pierre-André Boutin (CS) 7,655
Francis O'Farrell (L) 3,840
xNoel Drouin (PC) 3,565
Montréal-Laurier (L 1,210)
xLionel Chevrier (L) 8,186
Albert Guilbeault (PC) 5,451
L. Vien-Beaudet (CS) 1,394
René Tremblay (NPD) 1,373
Portneuf (PC 1,355)
Jean-Louis Frenette (CS) 8,303
Gérard Maltais L) 4,587
Louis Dussault (PC) 3,887
Québec Est (PC 636)
Robert Beaule (CS) 22,352
M. Lamontagne (L) 13,440
xYvon Tassé ,PC) 7,940
Roméo Bilodeau (NPD) 731
Québec Ouest (PC 1,866)
Lucien Plourde (CS) 14,757
René Bégin (L) 5,606
xJ.-E. Bissonnette (PC) 4,096
Gérard Demers (NPD) 322
A. Patry (Trav.-Ind) 139
Rivière-du-Loup-Tem. (PC 3,551)
Philippe Gagnon (CS) 7,992
Rosaire Gendron (L) 7,820
xAntoine Fréchette (PC) 5,346
Villeneuve (L 291)
Réal Caouette (CS) 19,059
Lucien Dan Pilon (L) 6,050
Marc Cloutier (PC) 2,211
Jean-Paul Bonneau (NPD) 909
Lévis (L 3,246)
J.-Aurélien Roy (CS) 11,543
xMaurice Bourget (L) 8,677
Jean-Marie Morin (PC) 3.541
Beauce (L 433)
Gérard Perron (CS) 15,412
xJean-Paul Racine (L) 9,902
Georges Dubois (PC) 879
Chapleau (PC 4,941)
Gérard Laprise (CS) 14,164)
Lilianne Mercier (L) 5,139
xJean-J. Martel (PC) 4,909
Jean-Paul Element (NPD) 525
Lac-St-Jean (PC 902)
Marcel Lessard (CS) 10,006
Benoit Caron (L) 3,784
xRoger Pariseau (PC) 3,159
Jean-Claude Lebel (NPD) 901
Lapointe (L 2,249)
Gilles Grégoire (CS) 16,058
xAugustin Brassard (L) 11,196
Henri Vaillancourt (PC) 2,527
Mégantic (L 456)
Raymond Langlois (CS) 15,260)
xGabriel Roberge (L) 7,608
Jean-Paul Dutil (PC) 5,774
Montmagny-l'Islet (PC 1,280)
Jean-Paul Cook (CS) 7,346
Roger Fortin (L) 4,738
xLouis Fortin (PC) 3,525
Montréal Notre-Dame-de-Grâce (PC 10973)
Edmund-T. Asselin (L) 21,854
xWilliam Hamilton (PC) 17,845
C. G. Gifford (NPD) 5,545
Gérard Audet (CS) 439
Richmond-Wolfe (PC 685)
André Bernier (CS) 11,260
Gaston Théroux (L) 6,161
xFlorent Dubois (PC) 5,558
Roberval (PC 1,566)
C.-A. Gauthier (CS) 10,340
Georges Villeneuve (L) 4,861
xJean-N. Tremblay (PC) 3,746
Saguenay (PC 1,864)
Laurent Maltais (CS) 14,431
Réal Therrien (L) 8,633
Bernard Flynn (PC) 5,681
Shefford (L 790)
Gilbert Rondeau (CS) 12,293
xMarcel Boivin (L) 9,463
Claude Léveillé (PC) 7,553
Sherbrooke (PC 925)
G. Chapdelaine (CS) 18,153
xMaurice Allard (PC) 9,098
Fernand Joyal (L) 7,686
Gustave Steenland (NPD) 343
Trois-Rivières (PC 6,856)
xLéon Balcer (PC) 15,196
Claude Bisson (L) 11,273
Donat Dupont (CS) 4,616

Réforme monétaire en Corée du Sud

Seoul. — La Corée du Sud est plongée dans une grande agitation du fait de la réforme par le gouvernement. Des millions de Coréens ont appris à leur réveil que l'argent liquide qu'ils possèdent est maintenant sans valeur et que chacun d'eux ne pourra obtenir l'échange que de 5,000 swan maximum (soit environ $4) en monnaie nouvelle, le won. La valeur du won a été fixée à dix fois celle du hwan et la population a sept jours pour procéder au change. Les plus riches se demandent anxieusement quel sera le sort réservé à leur fortune. Tous les comptes en banque ont été gelés, paralysant totalement les activités industrielles et commerciales.



INVITATION

Le Service de Sécurité familiale de l'A.C.F.A. invite tous ses membres d'Edmonton à une réunion d'informations, organisée par le propagandiste, M. Eugène Trottier.

Lieu:

Salle paroissiale St-Joachim

Date:

Mardi 19 juin 1962, à 8h.15 p.m.

Camps d'été

Du 17 juillet prochain au 10 août, il y aura un camp d'été pour les garçons de 8 ans à 16 ans, au Lac Sainte-Anne. Les parents intéressés d'y envoyer leurs jeunes sont priés de téléphoner à Mme Joffre Girard à HU 8-9291 pour avoir les renseignements nécessaires.

Et du 20 au 27 août, il y aura un camp pour les jeunes filles de 8 à 16 ans, sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption, au même endroit. Prière de téléphoner é la év. Soeur Aline Thérèse à GA 2-4894 et à partir du 2 juillet à HO 6-5278, pour avoir les informations requises.

L'Association des Commissaires Bilingues

se fera un plaisir de renseigner les

Educateurs bilingues

sur les écoles et les classes où un besoin d'instituteurs et d'institutrices bilingues se fait sentir.
La compétence ou un Certificat pour l'enseignement du français et de la religion seront grandement appréciés.
S'adresser à
M. J. O. PILON, secrétaire
104 Edifice Commercial,
10120, ave Jasper
Tél.: GA 4-6324

—La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent.

Montesquieu

* * *

—Le premier soupir de l'enfant est pour la liberté.

Vauvenargues

* * *

—O liberté! que de crimes on commet en ton nom!

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 25 au 29 juin 1962)

NEUVAINE AU SACRE-COEUR

LUNDI: Gaston Fournier, s.j., "La prière parfaite"
Chant par les Petits Chanteurs de Provence.

MARDI: Gaston Fournier, s.j., "La prière éprouvée"
Chant par le Foyer de Charité de Montréal.

MERCREDI: P. Hamel et G. Fournier, s.j., "Les certitudes de l'amour"
Chant par l'Institut familial des SS. Grises de Montréal.

JEUDI: Gaston Fournier, s.j., "Jésus pleure avec nous"
Chant par les SS. du Bon Conseil de Chicoutimi.

VENDREDI: P. Hamel et G. Fournier, s.j., "Fête du Sacré-Coeur"
Chant par Marthe Charlebois, de Québec.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



En route pour le Jardin zoologique de Granby, un enfant de 800 livres est arrivé au Canada par la voie des airs, venant de Thailand, via Londres, Angleterre. — Ce bébé éléphant semblait n'avoir qu'un souhait à exprimer à son arrivée: "Donnez-moi de l'herbe, des bananes et de l'eau".

Connaissance du monde

Des émissions en français sont diffusées chaque jour dans les principales villes de l'Inde

Montréal fut l'hôte, pendant deux jours, d'ambassadeurs assez spéciaux. M. et Mme Saroj Butani, Indiens dont le domicile est à Delhi, étaient de passage parmi nous. Aujourd'hui déjà ils nous quittent pour poursuivre leur visite éclair dans l'est de notre pays. Ce sont uniquement l'occasion et la curiosité qui les ont poussés à venir respirer vivement l'air de Québec, puis celui de la métropole et de la capitale.

Mme Butani nous accorda une entrevue. Toute menue dans un sari aux tons chatoyants, la jeune femme nous répondait dans un français dont la pureté fait envie. Peut-on s'en étonner? Chaque jour à Delhi, dans l'un des studios d'"All India Radio", elle s'adresse à des auditeurs de langue française .Elle est à l'emploi du service français d'émissions internationales de la radio d'état, depuis une dizaine d'années.

En qualité d'annonceur et d'interview, de traductrice et, à l'occasion, de comédienne, Mme Butani participe quotidiennement à deux émissions de même type sur ondes courtes, dont l'une est destinée à la France et à l'Europe, et au Moyen Orient, et l'autre à l'Indochine. Avec ce dernier pays, l'Inde a des liens culturels de longue date et l'on n'ignore pas que la population eut l'occasion à une certaine période de l'histoire, de prendre connaissance avec Sa Majesté la langue française. Au programme: un bulletin de nouvelles, suivi de causeries, reportages, entrevues, sketches et musique relatifs à la culture indienne.

Native de l'Inde, Mme Butani étudia le français comme langue seconde à l'école, puis à l'université de Bombay, où elle se spécialisa en littérature française. Alors qu'elle était simple lectrice de nouvelles au service français, le gouvernement la délégua en France, munie d'une bourse. A la Sorbonne, elle suivit des cours de traduction de l'anglais au français et de civilisation française.

35 FOIS NOTRE POPULATION

Après deux ans d'études à Paris, on lui confia des responsabilités de plus en plus grandes au service français. Ce dernier organisme n'est qu'une section des émissions en langue étrangère. Sur la sellette entre l'Orient et l'Occident, la radio de l'Inde diffuse d'une part pour les usagers de l'anglais, de l'allemand, du portugais, etc., et pour la Chine, le Thibet, l'Indonésie, le Népal, l'Egypte, la Birmanie et le monde arabe.

Mme Butani nous parla également de la situation de son pays. Ce qui est peut-être le plus frappant, pour nous du moins, c'est l'extrême concentration de la population en Inde. 42 millions de personnes sont dispersées en 14 petits états réunis sous un gouvernement libéral. Il y a 14 langues officielles. On ne s'étonne pas alors que le problème le plus grave soit celui de la pauvreté. L'effort soutenu des autorités gouvernementales suffit mal à combler les énormes besoins économiques du pays.

EVOLUTION SOCIALE

Mme Butani nous dit encore que, d'après plusieurs témoignages, la condition féminine en Inde semble plus nette qu'ici. Après une longue soumission juridique, l'Indienne a vu s'effacer les préjugés. On considère comme tout naturel qu'elle soit médecin, avocat, ingénieur, député ou ministre. Le divorce est permis, mais très rare. Le mariage et la famille sont stables.

Il y a encore beaucoup de domestiques en Inde. "Bien sûr, dit Mme Butani, nous n'aimons pas, en un sens, avoir des serviteurs, mais le salaire qu'ils obtiennent ainsi leur permet au moins de manger. L'évolution sociale, d'ailleurs, se continue. Ainsi, notre cuisinier fait instruire son fils, espérant que ce dernier, du moins, accédera à des conditions de vie meilleures.

LONGUE UNANIMITE

Depuis l'indépendance, soit depuis 1947, Nehru est à la tête du pays. De récentes élections le reportaient au pouvoir. "Nehru est aimé et estimé par le peuple, aussi bien que par la classe bourgeoise. C'est un homme d'une grande probité, personne ne doute de son honnêteté. Le gouvernement fait un immense effort pour créer de nouvelles industries et pour rendre l'instruction gratuite et obligatoire."

Mme Butani vint rejoindre son mari à Boston il y a deux mois. Fonctionnaire du ministère des Finances de son pays, il étudia l'économie à Harvard pendant neuf mois. Sa bourse fut défrayée par le gouvernement qui l'emploie et par la Fondation Ford. Après un bref séjour à Ottawa, ils iront voir les fameuses chutes du Niagara, pour se rendre ensuite à Chicago. Ce grand centre au sud du 45e parallèle sera le dernier jalon de leur tournée américaine. Ce sera l'heure du retour à Delhi.

LA TV DEMAIN:

La télévision en Inde n'en est encore qu'à un stage d'essai, alors que la radio est très répandue. Chaque ville de quelque importance a son poste et la diffusion quotidienne dure à longueur de journée, comme ici. Les émissions sont tout aussi variées.

Vu en surface uar une Indienne qui y a passé deux jours, Montréal rappelle, avec ses édifices et son pouls commercial, une ville américaine. C'est plus flagrant encore après le tour de Québec, où c'est plus joli. "Mais j'ai trouvé les Canadiens gentils et accueillants." Le compliment était de bonne guerre.

M. Doyon

(La Presse)

Le chapelet à CHFA

JUIN 1962

21. La famille de M. et Mme Adélard de Champlain, de Legal
22. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Garnier, de Végreville
23. La famille de M. et Mme Marcel Jacques, de St-Paul
25. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
26. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
27. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
28. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
29. La famille de Mme Maria Allard, d'Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert

Les grands journaux

Hamilton. — La tenue de la presse de Toronto, Montréal et Vancouver est "infiniment plus pauvre" que celle des journaux des centres canadiens moins importants, a déclaré le président de la Société royale du Canada. M. A. R. M. Lower, professeur à l'Université Queen, a expliqué que les journaux métropolitains sont "imbus de la manie de faire de l'esprit, de rechercher l'aspect bizarre des événements". Il a souligné toutefois que la qualité de leurs éditoriaux est supérieure à celle des journaux américains et britanniques.

—Les larmes arrivent quand la parole cesse; elles expriment l'ineffable.

Ernest Hello

L'ancien général Jouhaud demande de cesser cette lutte inutile

Paris. — L'ancien général Edmond Jouhaud a apparemment réussi à retarder son exécution en lançant un appel à l'Organisation de l'armée secrète de mettre fin immédiatement à la violence en Algérie.

Jouhaud, le second dans le commandement de l'OAS, a fait cet appel dans une lettre adressée à son chef emprisonné, l'ancien général Raoul Salan, en lui demandant d'ordonner à "l'OAS de cesser toute action aussitôt que possible". On ne connaît pas encore la réaction de Salan à cette lettre.

Chez les législateurs à l'Assemblée nationale, la réaction a été presque unanime que Jouhaud, d'origine algérienne, s'est sauvé lui-même de la guillotine en écrivant la lettre.

Le texte de la lettre, envoyée par Jouhaud contre qui pèse la peine de mort, à Salan, condamné à l'emprisonnement à vie, a été publiée par le bureau du premier ministre Georges Pompidou, où l'on croit qu'elle était rendue depuis quelques jours.

La lettre demande également au gouvernement d'accorder une "vaste amnistie" afin de persuader l'OAS d'abandonner "sa lutte inutile" contre les projets français d'une Algérie indépendante.

La lettre a étonné les législateurs de l'extrême droite qui ont appris son existence durant un débat sur une motion de censure, défaite par la suite, de la politique algérienne du président Charles de Gaulle.

LA REALITE

Jouhaud, condamné comme Salan pour son rôle dans l'OAS et le coup militaire raté à Alger en avril 1961, a dit à son ancien chef:

"Ce n'est pas sans une profonde émotion, un coeur déchiré, que j'écris ces lignes, mais on doit se rendre à la réalité, même si elle est triste, douloureuse et tragique."

L'ancien chef de l'état-major de l'aviation dit que la réalité de la situation algérienne écarte maintenant la possibilité que l'Algérie demeure une partie de la France "pour laquelle nous sommes tous prêts à mourir".

L'indépendance algérienne, écrit Jouhaud, "est un fait accompli, qui nous attriste, qui sonne le glas de nos espoirs, mais auquel on doit faire face avec un réalisme".

Il a demandé que l'on mette fin "aux attaques aveugles contre les Musulmans" qui, jusqu'à ces derniers temps, faisaient de 20 à 30 morts par jour.

Il a également demandé qu'on tente d'en venir "à un terrain commun d'entente avec nos ennemis d'hier... afin que tous les Français puissent continuer de vivre sur leur terre natale dans la dignité complète".

Il a écrit la lettre à la prison de Fresnes et en a donné une copie au gouverneur de la prison en lui disant qu'il pouvait faire ce qu'il croyait le mieux avec la missive.

La publication devait en être faite plus tard mais on a décidé de l'avancer à la suite d'une requête de M. Christian Fouchet, haut-commissaire français en Algérie.

Des sources gouvernementales ont dit que Fouchet croyait apparemment que la publication de la lettre contribuerait à rallier les Européens d'Algérie à supporter les accords de paix franco-algériens qui ont préparé la voie à l'indépendance.

Exécution d'Eichmann: réaction en Allemagne de l'Ouest

Bonn. — Les grands journaux de l'Allemagne de l'Ouest et de Berlin-Ouest ont affirmé dans leurs éditoriaux, que l'exécution d'Adolf Eichmann ne marquait pas la fin du châtiment des crimes dont le régime nazi s'est rendu coupable. Plusieurs journaux considèrent, en effet, que le châtiment d'Eichmann constitue un triomphe "isolé" de la justice sur les crimes de guerre du régime d'Hitler, mais non le jugement final des auteurs de ces massacres, ajoutant que des criminels nazis sont jugés presque chaque semaine en Allemagne de l'Ouest.

Recherches infructueuses

Edmonton. — Les appareils de l'aviation canadienne ont sillonné le nord de la Colombie-Britannique à la recherche d'un monomoteur américain dont on est sans nouvelle depuis quelques jours. Les deux hommes à bord avaient quitté Fort St. John pour se rendre à Fort Nelson. La brume, la pluie et les nuages avaient rendu les recherches difficiles ces derniers jours.

Pour une France plus forte et vigoureuse

Dijon. — Le chef du Mouvement républicain populaire, M. Pierre Pflimlin, qui était premier ministre lors de la chute de la 4e République française, a lancé un appel au peuple français pour qu'il se prépare à la constitution d'une "démocratie solide et vigoureuse qui succédera au régime du président de Gaulle". Pflimlin, ministre dans le cabinet Pompidou, avait résigné ses fonctions en même temps que trois autres ministres du MRP, à la suite d'un désaccord sur la politique européenne du général de Gaulle, il y a quelques semaines.

Le Pape visite le parc automobile

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a rendu visite au parc automobile du Vatican où il fut accueilli par le chef de ce service, entouré des chauffeurs et mécaniciens qui y sont affectés. Un tableau représentant Notre-Dame de la route, oeuvre d'un des chauffeurs du parc, a été offert au Saint-Père.

Dans l'allocution qu'Il a prononcée, le Pape a fait allusion aux accidents toujours plus nombreux et a marqué sa sympathie aux victimes, souvent innocentes, de ces accidents de la route. Il a recommandé à ses chauffeurs la plus grande prudence et les a félicités pour la diligence avec laquelle ils s'acquittent de leur tâche.

L'atome

Washington. — Les Etats-Unis ont fait une autre expérience nucléaire dans le cadre de la série actuelle. Cet essai a été effectué dans l'atmosphère, au-dessus du Pacifique. Cette explosion, qualifiée d'expérience à portée intermédiaire, a été déclenchée au large de l'île Christmas. Le dispositif a été lâché d'un avion. Il s'agit du 15e essai annoncé dans le cadre de la série de l'île Christmas.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Le cardinal Bea souligne l'importance du Concile en fonction du désarmement

Beyrouth. (CCC) — Dans une interview accordée à l'envoyé spécial de la revue hebdomadaire libanaise "Magazine", le cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du concile, a tout d'abord souligné l'importance du Concile, non seulement pour l'Eglise catholique et les chrétiens en général, mais pour le monde entier, spécialement en fonction du problème du désarmement, des armes atomiques et de la paix.

"Le Concile ne veut et ne pourrait réaliser immédiatement l'union avec tel ou tel groupe de chrétiens, a fait remarquer le cardinal, mais il prépare l'union à longue échéance, en diverses directions."

UNE DIVERSITE LEGITIME DANS L'EGLISE

Le cardinal est revenu ensuite sur l'impossibilité de compromis doctrinaux, mais a insisté sur la diversité légitime qu'admet l'Eglise catholique dans les questons de discipline, de droit canon, de liturgie et de traditions. Il a cité en exemple les langues liturgiques employées en Orient et le mariage des prêtres dans les rites orientaux.

Parlant de l'attitude de l'Eglise catholique vis-à-vis de ceux qui sont validement baptisés, il a exprimé l'espoir que le Concile éclairerait utilement cette question importante.

"Le baptisé, a-t-il ajouté, devient organiquement membre du Corps mystique, fils adoptif de Dieu, et c'est pourquoi tous ceux qui sont validement baptisés deviennent frères entre eux. L'Eglise catholique considère donc ceux qui sont en dehors d'elle, mais baptisés, comme des frères "séparés". Quelles qu'en soient les différences, elles ne peuvent détruire cette appartenance fondamentale au Christ et à son Corps mystique et, par conséquent, à l'Eglise entendue dans son sens le plus large."

DES DIVERGENCES PRESQUE INSURMONTABLES

Quant à la divergence essentielle, de l'avis du cardinal Bea, elle porte sur le point de savoir qui a autorité dans l'Eglise et quelle est l'étendue de cette autorité.

Ces divergences sont peut-être humainement impossibles à surmonter, mais le cardinal a relevé que l'Assemblée de la Nouvelle-Delhi a fait du travail positif dans la résolution publiée sur "certains signes par lesquels l'unité de l'Eglise deviendra visible: la profession de foi commune, l'usage des mêmes moyens dans la vie de la grâce, les sacrements". Et il a dit que les rencontres entre théologiens et spécialistes le diverses confessions avaient un rôle privilégié en tant que moyens de rapprochement.

Pour terminer, le cardinal a insisté sur le fait que seraient admis comme observateurs tous ceux qui en feraient la demande et que la présence même d'"observateurs non chrétiens" n'était pas inconvenable. Quant au Secrétariat pour l'unité, il faut s'attendre à un accroissement de son activité au cours des années qui viennent.

Mes fautes ... Vos fautes ... Leurs fautes ...

Casser un rhume — enrayer un rhume
Cauxer son père — cajoler, enjôler son père
Cauxer un joueur —encourager un joueur
Changer de trade — changer de métier
Charger au compte de — mettre au compte de
Charger cinq dollars — demander cinq dollars
Checker son chapeau — mettre son chapeau au vestiaire
Chenailler les enfants — chasser les enfants

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne, en vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—La liberté véritable réside dans le droit et la puissance d'exercer nos facultés.

Michel Chevalier

Ce que demande une démonstration aérienne comme celle du 23 juin à Namao

Le jour de l'Aviation ne serait pas complet sans la démonstration aérienne qui l'accompagne. Les milliers de spectateurs que les stations accueillent chaque année depuis 1947, en sont venus à considérer les démonstrations de voltige aérienne comme une partie intégrante du programme de la journée.

Bien des gens pensent que ces démonstrations demandent peu ou pas d'effort, puisque la tâche principale de l'Aviation ... est de voler. Il n'en est pas moins vrai que chaque spectacle est le résultat d'un entraînement intensif et d'une organisation précise et compliquée dont dépendra le succès ou l'échec de la journée entière.

Lorsque plus de cent appareils viennent d'aérodromes plus ou moins éloignés, et se réunissent pour offrir un spectacle de précision long d'une heure, tel que celui-ci, cela ne ressemble en rien à un exercice ordinaire. C'est, en fait, l'une des opérations de contrôle aérien les plus complexes que l'Aviation royale du Canada entreprend de pair avec ses occupations normales.

La toute première considération des organisateurs est d'abord de s'assurer de la sécurité des appareils, de celle des équipages et des spectateurs pendant toute al durée du programme. Les figures aérobatiques sont prévues et exécutées avec le plus grand soin et à une altitude telle que les spectateurs pourront à la fois voir l'appareil d'assez près sans toutefois courir de danger. Le problème de sécurité est celui qui donne le plus grand mal aux organisateurs et aux coordinateurs de ce spectacle annuel d'aérobatie. Il leur faut s'assurer que les diverses phases du spectacle se dérouleront avec les plus grandes garanties de sécurité, et que les formations aériennes se succéderont sans accroc, sans pour cela sacrifier à l'intérêt du programme.

Pour mener à bien une telle démonstration, un comité d'au moins sept officiers de l'Aviation se forme, qui sera responsable du spectacle aérien. Ces officiers se réunissent et commencent à projeter l'événement sur papier deux mois avant la date fixée.

L'organisation et la mise au point d'une démonstration aérienne provoquent des heures de discussion afin de permettre dans le même programme la présentation de tous les appareils les plus récents ,soit de transport, soit à réaction ou avions d'entraînement. En plus des problèmes de sécurité, il faut encore compter sur ceux qui ne s'élèvent qu'à la dernière minute.

L'ennemi principal des organisateurs est le mauvais temps. Il leur faut prévoir jusqu'à quatre programmes différents afin de pouvoir s'accommoder en dernière minute d'un plafond atmosphérique haut ou bas et de tirer parti des circonstances, que la visibilité soit bonne ou mauvaise. Chaque programme doit comporter autant d'appareils qu'il est possible de piloter dans le cadre même de la variabilité de ces conditions. Seul un plafond atmosphérique inférieur à mille pieds ou une visibilité inférieure à trois milles est la cause de la suppression du programme aérien.

L'organisation d'une démonstration aérienne n'implique pas uniquement l'établissement de la liste des appareils par ordre d'entrée en scène, comme ce serait le cas pour un défilé de chars ou de fanfares. Un défilé se forme habituellement en un endroit précis et se dirige à la même vitesse dans la même direction. Lorsque l'on a affaire à une vingtaine d'appareils différents, chaque appareil possédant des caractéristiques différentes relativement à leur vitesse et à leur rayon de braquage et lorsque ces appareils décollent de trois ou quatre endroits éloignés de quelques centaines de milles, bien des éléments doivent être pris en considération.

Au cours d'une démonstration aérienne du Jour de l'Aviation à Rockliffe, trois numéros illustraient parfaitement ce problème. L'attraction No 16 consistait en une formation faite de trois "Lancaster" venant de Rockliffe, à laquelle devait succéder un "Comet" venant d'Uplands. Ce même "Comet" était lui-même suivi d'un groupe de douze "Sabre" venant de la station de Chatham (N.-B.). Ceci était un arrangement ni difficile ni compliqué. C'est le genre d'attraction que l'on présente dans n'importe quelle démonstration aérienne. Pourtant, cette simple affaire souleva des problèmes au comité de coordination.

Il faut tout d'abord se procurer l'appareil. Les "Lancaster", stationnés à Rockliffe, ne posèrent aucun problème. Il fut toutefois plus difficile d'obtenir le "Comet", de la 412e escadrille de transport à Uplands, car c'est un appareil qui a un emploi du temps bien rempli. On fit une demande pour obtenir les douze Sabre, auprès de l'unité d'entraînement opérationnel à Chatham (N.-B.) et on dut désigner une équipe spéciale pour piloter les appareils à Ottawa. Ceux-ci furent alors logés à Uplands avec la plupart des autres appareils composant le spectacle, quatre jours avant la date de la démonstration, et les exercices commencèrent.

Les coordinateurs doivent non seulement veiller au choix des appareils, à leur ordre d'entrée en scène, mais encore, à déterminer certains points de retrait dans la région d'Ottawa où l'appareil pourra tourner en rond jusqu'au moment où il apparaîtra au-dessus de l'aérodrome de Rockliffe.

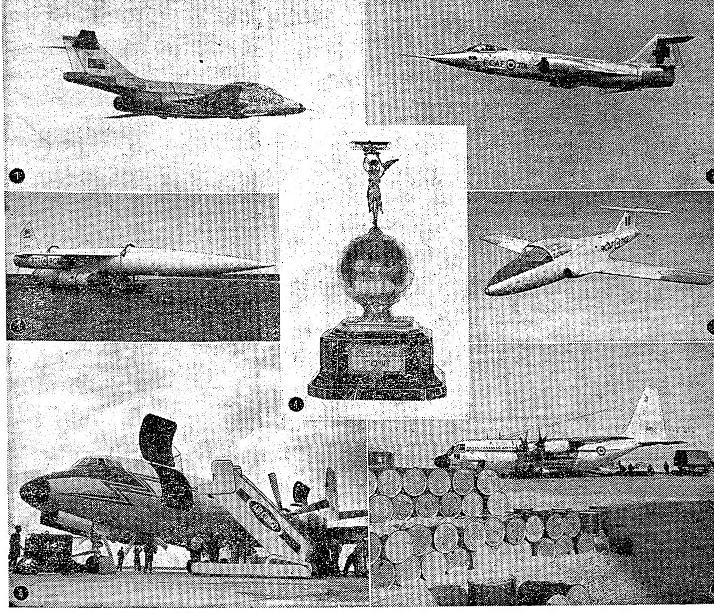
Dans certaines formations où des appareils de genres différents évoluent ensemble, les pilotes aussi bien que les organisateurs doivent faire preuve d'une grande adresse et posséder une grande expérience. Le pilote du "Sabre", par exemple, doit ralentir son moteur Orenda très puissant, afin de pouvoir voler dans la poche formée par les trois chasseurs de sous-marins "Argus". Un "T-33", destiné à intercepter un "Canso", doit calculer d'une façon extrêmement précise sa distance et sa vitesse afin de croiser l'autre appareil au moment même où tous deux survolent l'aéroport.

Ce même jour, les trois "Lancaster" quittèrent Rackliffe avant le début du spectacle et occupèrent leur position respective au nord-ouest de Quyon, où ils devaient rester jusqu'au moment de leur apparition au-dessus de Rockliffe. Le "Comet" décolla d'Uplands 40 minutes avant le commencement de la démonstration et alla se garer à 2,500 pieds au-dessus de Renfrew. Comme les "Sabre" ont une autonomie beaucoup moins grande que les deux autres types d'appareils, ils durent attendre douze minutes au sud de Breckenridge avant de paraître à un certain point. A des intervalles déterminés à l'avance, les sections quittèrent une par une leur point de retraite et survolèrent la foule de l'ouest à l'est, exactement à temps et à trente secondes d'intervalle.

Dès l'instant où ces avions quittent leur aéroport respectif jusqu'au moment où ils apparaissent devant le public et reviennnet ensuite à leur piste d'atterrissage, il leur faut garder contact avec les contrôleurs des opérations. Ils sont soumis en outre à la surveillance constante du radar. On utilise toujours divers réseaux de radio pendant la durée de la démonstration aérienne.

Ceux qui assurent la coordination d'un tel programme de commencement à la fin ont une tâche lourde, mais il s'y consacrent avec enthousiasme. L'Aviation telle que nous la connaissons aujourd'hui est une organisation efficace, complexe et ses escadrilles assument des fonctions diverses. Afin de maintenir sa réputation de compétence et d'efficacité, elle doit mettre au point autant d'exercices que le temps et les circonstances lui permettent.

Les spectateurs qui accompagnent l'ouverture des établissements au public, à travers tout le Canada donneront au public une occasion excellente de venir voir leur Aviation à l'oeuvre.



Au début de 1962, quatre escadrilles de "Voodoo" CF-101B, intercepteurs supersoniques tous-temps, (1) ont remplacé les appareils CF-100 destinés à la défense aérienne de l'Amérique du Nord; en outre, il a été décidé de changer d'équipement des escadrilles canadiennes de l'OTAN en Europe, pour les munir du "Starfighter" Mach 2-plus CF-104 (2). Les premirs Boeing Bomarc B (3) ont été livrés à la première station canadienne de Bomarc à North-Bay (Ont.), et la livraison des autres engins se poursuivra à intervalles réguliers. On a annoncé que le réacté d'entraînement CL-41 (5) remplacerait le Havard. Dès qu'ils auront été livrés, les 190 appareils permettront à l'Aviation canadienne de donner aux pilotes une période complète d'entraînement à bord de réactés. Le plus grand avion construit au Canada, le Yukon CC-106 de transport à longue autonomie, (16) a déjà établi de nouveaux records dans l'Avion royale du Canada; quant au Hercules B (7), appareil à usages multiples, il a démontré ce dont il était capable au cours de l'année en servant à des tâches variées dans la flotte de transport aérien. En 1961, l'Aviation royale du Canada a mérité de nombreux honneurs dont l'un des plus importants fut le Trophée McKee (Trans-Canada) (4), décerné au commandant d'escadre W. G. Leach pour le rôle qu'il a joué dans le domaine de la physiologie à haute altitude.

7,000 saboteurs à Cuba

Miami. — Un chef du mouvement clandestin anticastriste a déclaré que son organisation compte présentement 7,000 saboteurs et guérilleros à Cuba et que d'autres iraient rejoindre le groupe si le mouvement disposait de ressources plus considérables. "Si nous avions un navire, des explosifs, des bombes et de l'équipement de radio, nous enverrions régulièrement de nouveaux combattants sur le sol cubain", a expliqué le chef exilé Manuel Barreiira.

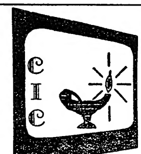
Deux guérisons "médicalement inexplicables"

Lourdes. — Deux guérisons viennent d'être déclarées "médicalement inexplicables". Le communiqué officiel déclare: "Le Comité médical international s'est réuni le 20 mai à Paris, sous la présidence du Dr Lance, président de la Société St-Luc, en présence de S.E. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes. Deux guérisons ont été reconnues médicalement inexplicables : celle de M. Edmond Gaultier, du diocèse de Blois, atteint de méningo-encéphalite mixte (infectieuse et traumatique), guérison survenue le 7 octobre 1960 à la Basilique Saint-Pie X; celle de Mme Berthe Bouley, du diocèse de Dijon, atteinte d'un syndrome de sclérose en plaques, guérison survenue en 1952 après plusieurs années de maladie". Les deux dossiers seront transmis à l'autorité ecclésiastique.

Des affaires très mal administrées . . .

Hamilton. — Le dr Roger Dehem, professeur à lUniversité Laval, a déclaré que les affaires monétaires au Canada otn été très mal administrées depuis 1957, année de l'arrivée au pouvoir des conservateurs. En outre, a-t-il dit, la nature du genre "satellite" de l'industrie secondaire du Canada, satellite par rapport aux entreprises américaines, a joué un rôle important dans le manque d'élan de la croissance de notre pays.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Young Doctors

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1961. 100 min. Drame psychologique réalisé par Phil Karlson avec Fred March, Inna Balin.

Docteur Coleman, jeune pathologiste, arrive dans un hôpital où les formalités administratives ont pris sur les exigences professionnelles. Il est assistant du Dr Pearson, pas mal âgé, et qui suit les anciennes méthodes. Après plusieurs conflits inévitables les deux médecins arrivent à se respecter mutuellement. Pearson fait une erreur de diagnostique qui a failli causer la mort d'un enfant, mais il a raison au sujet de la maladie de la jeune infirmière de laquelle Coleman s'est épris. Pearson finalement se rend compte qu'il a fait son temps et il se retire en laissant sa place à Coleman.

Malgré les faiblesses dans la mise en scène, certainement c'est un des meilleurs films sur la vie d'hôpital et sur la profession médicale.

Appréciation morale: Ce film est positif, mais le réalisme de certaines scènes de chirurgie et d'autopsie demande des nerfs solides. Pour adultes et adolescents.

* * *

Tunes of Glory

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1960, 96 min. Technicolor. Comédie dramatique réalisée par Ronald Neame avec Alex Guinness.

Après la seconde guerre mondiale le commandant du régiment écossais Sinclair annonce qu'il va être remplacé par le colonel Barrow. Sinclair c'est un fantasque et grand buveur, mais aimé de ses hommes. Barrow c'est un commandant type police: il arrive pour prendre son poste un soir de danse et de beuverie dans la salle à manger des officiers. Indigné il refuse de paractères est conduite d'une main de entre lancien et le nouveau commandant jusqu'au jour que Barrow se suicide.

La peinture de moeurs et des caractères et conduite d'une main de maître. La mise en scène est très soignée. Le tout est un peu trop long.

Appréciation morale: L'évocation de la grandeur et de la servitude de la vie militaire est positive. Une liaison et le suicide réservent ce film aux adultes.

* * *

Take a Giant Step

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 98 min. Drame psychologique réalisé par Philipp Leacock avec Johnny Nash et Ruby Dee.

Spencer Scott est un adolescnet de race noire vit avec sa famille dans un quartier où tous les autres habitants sont blancs. Renvoyé de l'école pour une impolitesse le drame de Spencer commence. Ses amis s'éloignent de lui et la solitude lui pèse. Chez lui la seule personne qui lui apporte du réconfort c'est sa grand'mère. Aussi la mort de celle-là augmente son désarroi. Les conseils reçus d'elle l'aideront à traverser l'adolescence.

Leacock se penche sur le problème des Noirs américains et le fait avec délicatesse et justesse. Le point de vue est nouveau pour donner de l'intérêt.

Appréciation morale: Quelques passages du dialogue et certains d-veloppement du film le font réserver aux adultes.

* * *

Paris Holiday

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 102 min, Technicolor. Comédie par Gerd Oswald avec Bob Hope et Martha Hyer.

Bob Hope se rend à Paris pour acheter un scénario pour son prochain film. Ce voyage se fait à bord d'un océanique français. Parmi les passagers il rencontre Fernandel et une jeune fille employée à l'Ambassade américaine à Paris. Cette idylle est soudainepements du film le font réserver aux ne femme suspecte qui surveille Bob Hope et doit empêcher Hope d'acheter le manusorit. A Paris une bande de faussaires compliquent encore plus les choses. Après beaucoup de drôles aventures tout finit bien.

Les photos de Paris sont très belles, le scénario est mince, mais très drôle.

Appréciation morale: Ce film qui n'a pour but que faire rire, s'adresse aux adultes.



—Etre libre, c'est se posséder soi-même.

Lacordaire

* * *

—Le gibier du lion, ce ne sont pas les moineaux.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERALE, HIGH PRAIRIE (ALB.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 25 JUILLET 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $150.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; Directeur régional, case postale 488, Edmonton; et on peut les consulter au bureau régional, pièce 414, édifice Public, Calgary, et aux bureaux de poste de Grande Prairie, Peace River et High Prairie ,et aux bureaux du "BUILDERS' EXCHANGES" à Edmonton, Calgary et Grande Prairie (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est le $25,000. ou plus on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Les membres de l'Exécutif du Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin ont présenté récemment à leur curé un chèque substantiel formé des recettes des différentes organisations de l'année. De gauche à droite: M. René Mathieu, vice-président, Mlle Annette Adam, secrétaire-trésorière, M. l'abbé Denis Hébert, curé et M. Albert Roy, président.

Angèle Blanchette, gagnante du "Concours Lacordaire" à l'école Routhier de Falher

Le 1er juin se terminait un concours de composition sous le patronage du Cercle Local des Lacordaire. Le thème: Pour mener une vie sociale agréable est-ce que l'alcool est nécessaire! a été discuté par une cinquantaine d'étudiants des grades 10, 11 et 12 de l'Ecole Routhier. A l'occasion de la fête des finissants, M. Robertson, Président des Lacordaire annonça le nom des gagnants.

1er prix de $10: Mlle Angèle Blanchet:
2e prix de $5.: M. Lévis Bergeron:
3e prix, $5.: Mlle Rosanne Sauvageau.

Voici la composition d'Angèle qui lui a valu de se classer première:

LA PRIERE
FACE A L'ALCOOL

Qu'est-ce que le bonheur? Est-ce l'esprit trempé de boisson enivrante ou est-ce la satisfaction de vivre en paix avec Dieu et avec les hommes! Je vous laisse le choix de votre définition après le court exposé que voici.

L'alcool est-il utile pour le bonheur d'un foyer? Prenons, par exemple, la famille Rivet. Le père, soi-disant supporteur de la famille, boit tout l'argent depuis la déclaration de la maladie incurable de son jeune fils. La pauvre mère, incapable de quitter la demeure à cause de son devoir envers son fils malade, ne peut pas aller gagner le pain quotidien. Chaque soir, après une journée interminable, elle doit recueillir son époux au magasin de dix sous, à la salle de billard ou étendu comme un animal au pied de l'escalier familial. Se voyant découvert, il perd la tête complètement, se met en furie et bat sa femme. Cette routine quotidienne devient un fardeau douloureux pour la mère. Tous les jours elle demande l'aide de Dieu et le courage persévérant de sa divine Mère, mais son mari est un athée croyant qu'il noyera ses troubles dans la boisson. Qu'en pensez-vous?

Comme résultat de cette vie malsaine le père devient malade à son tour. Après avoir contribué à la désunion du foyer, la boisson sème sur cette tête m-re le poison de son oeuvre. Devenu alcoolique, M. Rivet n'a plus aucun souci de sa famille. Tout ce qui l'intéresse c'est la bouteille, plus précisément, le contenu de la bouteille. Ensuite, allant toujours en s'aggravant le cancer se met à ronger cet humain. Au bout de quelque temps, la mère infortunée demeure avec une loque de chair et un enfant sur les bras. A votre dire, quels sont les avantages de l'alcool?

Le père, miné par l'alcool, est plus pénible à garder qu'un petit bébé. Accablé de remords, de fatigues et parfois de désespoir, son idée tente de retourner à son Créateur. Cependant, à la vue de ce désastre, la bonne mère chrétienne redouble de prières, sacrifices et soins pour la conversion de son mari. Malgré les épreuves, elle demeure droite et forte comme un pilier, prête à tout affronter pour faire à nouveau régner le bonheur et l'amour dans son foyer. Toutefois le père tient à ses idées et il descend rapidement de jour en jour. La mère n'en peut plus ,mais avec la force du Très-Haut, elle maintient encore pour quelque temps sa position au chevet de ses deux malades.

Enfin, rongé par la maladie et le remords le mari, à la vue de son épouse épuisée, promet de changer de vie. "Ce sera difficile", dit-il. "Néanmoins, puisque ma femme, avec l'aide de Dieu, a pu résister, pourquoi est-ce que moi, un homme, ne pourrais-je pas en faire autant?" Où se dirigera-t-il? La Société Lacordaire le recevra sûrement à bras ouverts! Il ne guérira plus, c'est trop tard, mais il possèdera le bonheur pour le reste de ses jours. Vaut mieux tard que jamais pour comprendre que l'alcool tue le vrai bonheur!

PP. Franciscains

(suite de la première page)

Pérou.

DEPART:

Une cérémonie spéciale de départ aura lieu le 24 juin à la Custode St-François à Edmonton. Le Père Brazeau célébrera une grand'messe solennelle à l'église paroissiale le matin et le départ est fixé à 8h. p.m.

Les missionnaires accompagnés du T.R.P. Sebastian quitteront Vancouver par avion le 26 juin, via Mexico. Le 1er juillet, l'évêque de Tacna se portera à la rencontre des nouveaux missionnaires.

Radio-Canada

(suite de la première page)

sion au sujet de la seconde sollicitée pour un poste privé de langue anglaise.

Ces derniers jours on a révélé qu'un syndicat formé des Canadiens français doit présenter une requête au BGR pour obtenir l'autorisation d'établir des postes de radio de langue française à Ottawa et à Toronto. Ces requêtes doivent être étudiées à la réunion régulière du BGR au mois d'août.

—Les larmes, c'est comme le feu, ça brûle.

Dumas, père

Dans le monde

(suite de la première page)

pas en France. En Algérie les attentats OAS et FLN avaient provisoirement cessés pendant les négociations entre les chefs de ces deux mouvements. La France avait été laissée entièrement en dehors de ces tractations. Les chefs européens exigeaient surtout de véritables garanties pour la vie et les biens des européens après le retrait des forces françaises. Le FLN qui avait d'abord démenti l'existence même de ces négociations a publié un communiqué disant que ces exigences étaient inacceptables. L'OAS annonça alors la reprise de ses actes de terrorisme et passa à l'action.

On affirme cependant que les contacts ne sont pas rompus et que les négociations se poursuivent. En attendant, une certaine panique règne dans les milieux européens. Par milliers des colons abandonnent tout et fuient vers la France. Dans la métropole des services d'accueil sont déjà débordés bien que le nombre de rapatriés soit infime et qu'on prévoit qu'il peut être centuple d'ici très peu de temps. Quant au climat politique de la France elle-même, il est non moins mauvais.

La prise de position du général de Gaulle contre la politisation du Marcré commun rencontre une hostilité croissante. On reconnait en France que c'est la coopération du pays avec les autres membres de la communauté qui a permis l'essor économique en dépit de toutes les difficultés. Le refus du général de Gaulle de s'orienter vers une union politique comme c'était le but du Marché Commun est violemment critiqué. Or, le général de Gaulle qui déjà ne faisait pas grand cas du parlement s'oriente nettement vers un régime présidentiel. Il semble bien quil envisage de réduire encore le rôle de la Chambre et de s'orienter vers le régime présidentiel.

* * *

Par ailleurs, les négociations commerciales france-soviétiques ont été rompues. Un porte-parole de l'ambassade de France à Moscou a rejeté le blâme sur le Kremlin en l'accusant d'avoir, pour des raisons politiques, déclaré la guerre au Marché commun européen. Les agences de presse précisent que les pourparlers ont pris fin lorsque la France a rejeté une requête de l'URSS. L'Union Soviétique réclamait à son profit les mêmes concessions tarifaires que celles consenties par la France aux pays du Marché commun.

* * *

Le premier ministre de l'Australie a déclaré que les décisions de la Grande-Bretagne relatives au Marché commun européen ne pourront séparer son pays du Commonwealth. Prenant la parole à Londres, M. Menzies a toutefois ajouté que les nations de la communauté britannique protesteront si les tarifs préférentiels actuels disparaissent. Il a précisé qu'il a mis au point des solutions de remplacement, parce qu'il prévoit l'impossibilité de s'en tenir au tarif préférentiel d'antan.

* * *

La conférence internationale sur le désarmement a ajourné ses travaux pour un mois, à l'issue de la séance plénière. Le chef de la délégation canadienne, le général Burns, estime que les négociations en cours devraient alors reprendre au niveau des ministres des affaires étrangères. Le général a fait part de son point de vue à de nombreuses délégations, notamment celles de la Suède et de l'Italie.

* * *

Le secrétaire général intérimaire des Nations Unies a rendu public un nouveau programme d'aide aux pays sous-développés. M. Thant a fait connaître ses intentions au cours d'une conférence de presse, à New York. Le plan de M. Thant devra toutefois recevoir l'approbation du conseil économique et social de l'ONU avant d'être adopté à la prochaine session de l'Assemblée générale.

* * *

Le parti communiste et les chrétiens-démocrates italiens ont enregistré un faible recul aux élections partielles qui se sont déroulées dans l'ensemble du pays pour la nomination des conseillers provinciaux et municipaux. Seulement 3 millions de personnes ont pris part au vote sur les 30 millions que compte le corps électoral. Les résultats montrent un gain des partis pro-occidentaux.

La politique de Kennedy passée au crible

Washington. — Les républicains ont vivement critiqué la politique économique du président Kennedy, au cours d'une conférence de presse des leaders parlementaires. Ils ont rappelé que, selon de nombreux experts, la chute récente de $75 milliards à Wall Street a été provoquée par l'intervention du président Kennedy contre l'augmentation du prix de l'acier. Ils ont jugé contradictoire la proposition du président de réduire les impôts et son intention de suivre en même temps une politique de dépense.

Le gouvernement provisoire algérien refuse d'accorder de nouvelles garanties aux Européens

Tunis, Tunisie. — Le premier ministre Ben Yousseff Ben Kedda, du gouvernement provisoire algérien, a rejeté la possibilité de garanties additionnelles pour les Européens en Algérie.

Le rejet survient tandis que se poursuivent à Alger les négociations en vue d'en arriver à un pacte entre les Européens et les Musulmans, avant le référendum du 1er juillet en Algérie qui approuvera certainement l'indépendance avec la France.

L'organisation terroriste de l'armée secrète tente d'obtenir un pacte qui accordera aux Européens des garanties à toute épreuve pour leur avenir dans une Algérie indépendante gouvernée par la majorité musulmane.

Les garanties actuelles pour la minorité européenne en Algérie sont contenues dans l'accord franco-musulman signé en mars dernier à Evian, et qui a mis fin à l'insurrection nationaliste de sept années dans le territoire de l'Afrique du Nord.

UN PRETEXTE

Ben Khedda a rejeté les demandes de l'OAS, pour obtenir des garanties additionnelles, dans une déclaration à l'aéroport ici avant son départ pour Rome, en route pour le Caire où doit se tenir une réunion du groupe de Casablanca des pays africains.

Il a déclaré: "Nous pouvons voir à l'heure actuelle une série de manoeuvres visant à saboter les accords d'Evian et pour faire croire à leur revision possible, sous le prétexte d'accorder des garanties additionnelles aux Européens.

"Mon gouvernement exclut catégoriquement cette possibilité.

"Le retour efficace de la paix ne peut venir que par l'application loyale des accords du cessez-le-feu, conclus dans le centre alpin d'Evian en mars", a dit Ben Khedda.

L'OAS a demandé "en blanc et noir" des garanties strictes pour les Européens.

Tant que ces garanties ne seront pas accordées, l'OAS a annoncé qu'elle poursuivra sa campagne de la "terre brûlée" contre les principaux centres économiques et militaires.

A Alger seulement, dix immeubles ont été la cible d'attaques à la bombe et d'incendies. Une dizaine d'autres immeubles ont été détruits ou gravement endommagés.

Mais l'OAS a décidé de cesser ses attaques contre les civils musulmans.

Tout dernièrement deux Musulmans ont été tués dans tout le territoire nord-africain.

L'OAS a également renoncé aux vols à main armée comme arme dans sa campagne terroriste. Il y a quelques jours au moins quatre vols à main armée ont été commis dans toute l'Algérie, rapportant à leurs auteurs 383,000 francs — environ $76.000.

La semaine Dans le sport

Gene Littler, gagnant de la riche classique de $100.000 Thunderbird a annoncé qu'il avait l'intention de participer à l'Omnium canadien pour bourse d'une valeur globale de $30,000 et la coupe d'or Seagram au club Laval-sur-le-Lac, à la fin du mois. Le tournoi aura lieu du 26 au 29 juin. Parmi les inscrits au tournoi canadien on compte des joueurs comme Art Wall Jr, Jacky Cupit, le gagnant à Winnipeg l'an dernier, et Gary Player de l'Afrique du Sud.

* * *

Le brillant ailier gauche des Maple Leafs de Toronto, Frank Mahovlich a épousé Marie Devaney à Toronto. Le mariage qui avait été entouré du plus grand secret a été découvert par des écoliers alors que le couple quittait l'église du Saint-Rosaire après la cérémonie. Deux agents de police ont empêché les curieux d'envahir les marches de l'église, mais lorsque Mahovlich et son épouse ont regagné leur automobile, ils ont rapidement été encerclés.

* * *

Wes Gideon, ancien quart-arrière et demi-arrière des Alouettes de Montréal et des Argonauts de Toronto du Big Gour, a annoncé sa retraite. Les autorités des Argonauts ont fait savoir qu'elles avaient reçu une lettre de Gideon dans laquelle il les avisait de son intention de consacrer désormais tout son temps à son commerce de fleurs à San Antonio, Texas.

A.C.F.A.

(suite de la première page)

lisation de ce projet, afin de le mieux laisser mûrir.

Ce Comité régional se donne comme mot d'ordre de faire connaitre dans les écoles de la région, la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants.

Une discussion sur les moyens à prendre pour seconder les efforts du propagandiste de l'Association et de son service de Sécurité familiale a apporté des idées très intéressantes et cette discussion sera reprise dès la prochaine Assemblée.

Il fut également question des cercles locaux. Il est bien entendu que ceux qui en ont été les officiers seront invités à se dévouer à la réorganisation de ces cercles, dès que le moment sera jugé propice de les faire revivre.

M. Gérard Maisonneuve a bien voulu accepter de demeurer président de ce Comité régional et l'on demandera à Mlle Néron, de Girouxville, d'agir comme secrétaire du groupe.

Puis l'on se sépare après s'être donné rendez-vous à une prochaine Assemblée qui aura lieu à Girouxville le 25 juin, à 8h. p.m.

A Québec

(suite de la première page)

veut supprimer la taxe sur le parcours des véhicules commerciaux.

* * *

Le gouvernement provincial du Québec a accepté de garantir l'emprunt de 8 millions de dollars lancé par l'hôpital Saint-Luc de Montréal. Cette somme servira a agrandir les locaux de l'établissement hospitalier.

* * *

La commission d'enquête sur l'enseignement au Québec a siégé dans la vieille capitale. Les commissaires ont pris connaissance de 7 mémoires. l'un deux, présenté par l'association des Instituteurs catholiques de la Province, a réclamé la création d'un ministère provincial de linstruction publique.

* * *

Un criminologiste canadien réputé, le professeur Denis Szabo de Montréal, a proposé l'établissement d'une école provinciale de criminologie et un conseil supérieur de la défense sociale. M. Szabo a expliqué qu'il faut de plus en plus de compétence en criminologie pour résoudre les problèmes du crime du droit et de la justice.

La Sécurité familiale à Edmonton

"Je ne suis pas un vendeur mais bien le propagandiste d'une Association qui offre un service dont je suis le responsable et je me refuse à penser que je devrais faire du porte en porte à Edmonton". C'est en ces termes que M. Eugène Trottier parlait hier soir, le 19 juin, à une quarantaine de membres de l'A.C.F.A. réunis à la salle St-Joachim.

A la suite de son exposé, nous constatons que notre ville a le plus faible pourcentage de membres protégés de toute la province: 119 familles, 20 jeunes gens et jeunes filles de moins de 25 ans, 3 personnes célibataires plus âgées; 3 membres du clergé totalisant 145 adhésions.

"Si notre Service répond aux besoins que nous voulons croire vis à vis de l'A.C.F.A.... de nos familles... de notre société en général, vous admettrez qu cla pénétration, l'administration de ce plan à l'échelle provinciale ne doivent pas être l'affaire d'un homme."

M. Trottier obtint une très bonne réponse de son auditoire. Chaque membre présent lui promit deux adhésions nouvelles qui parviendra au secrétariat d'ici 3 semaines. Un Comité dit "de la Sécurité familiale" pour Edmonton, sera établi par M. Trottier qui devra obtenir l'approbation du cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. tant qu'à la nomination de ses membres.

Problème scolaire en URSS

Moscou. — Les difficultés que connaît actuellement l'URSS dans le domaine de l'enseignement font l'objet d'un vif débat dans la presse, qui ne cache pas ses appréhensions en ce qui concerne en particulier l'insuffisance des locaux, la pénurie de manuels et la gabégie qui règne dans le domaine d le'orientation professionnelle. "La Pravda" souligne que bon nombre d'écoles ne peuvent être pleinement utilisées faute de matériel et de meubles et que beaucoup sont fort mal construites. Le journal dit que les plans d'orientation professionnelle ont été conçus hâtivement et contre toute logique.